Texte intégral du discours de DE GAULLE à Bordeaux

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit sur demande

Paris-presse

4e Année. - N° 748 VENDREDI 16 MAI 1947 4 FRANCS Saint-Honoré.

TOURISME - GAIETE - SPORT
VOYAGE-SURPRISE
de Paris-presse
PENTECOTE
3 jours pleins = 4.950 francs
En 2e page

Dernière édition

"IL FAUT UN ETAT FORT auquel puisse être solidement accrochée l'Union Française" dit DE GAULLE à Bordeaux

" Perdre l'Union Française ce serait un abaissement qui pourrait nous coûter jusqu'à notre indépendance "

Voici le texte intégral du discours que le général de Gaulle a prononcé cet après-midi sur l'esplanade des Quinconces, à Bordeaux :

SI nous commémorons aujourd'hui la mémoire de Félix Eboué, si Bordeaux, qui forma sa jeunesse, a voulu concourir à cette manifestation nationale par la présence enthousiaste de son peuple ici rassemblé, si la nation tourne en ce moment sa pensée vers la réunion que voilà, c'est d'abord parce qu'il est juste que soit rendu à un glorieux serviteur du pays l'hommage qu'il a mérité. Mais c'est aussi parce que le sort de l'Union Française, dont Eboué fut, dans la paix et dans la guerre, l'un des meilleurs artisans, se joue dans le temps où nous sommes. C'est enfin parce qu'à Bordeaux, grand port de l'Océan, chacun sent, mieux que partout ailleurs, que le destin de notre pays, celui des territoires où flotte notre drapeau, et même dans une large mesure celui du monde tout entier, dépendent de ce qu'il adviendra de l'œuvre magnifique de la France au delà des mers.

Œuvre magnifique ? Oui ! Cette neurasthénie qui résulte de l'excès des épreuves du passé et de l'incertitude de l'avenir, cette sorte de lâche illusion qui offre à notre lassitude le refuge de la médiocrité, enfin le complot de dislocation mené par ceux qui, en France, jouent un autre jeu que celui de la France, peuvent bien tenter de nous cacher la valeur et la splendeur de ce que nous avons fait. C'est en vain ! En songeant à l'effort poursuivi par la France depuis quatre siècles, à travers quelles vicissitudes ! pour ouvrir d'immenses territoires à la civilisation ; en mesurant les trésors d'activité, d'efficience, de courage, qu'y ont sans relâche déployés nos explorateurs, soldats, marins, administrateurs, techniciens, colons, médecins, missionnaires ; en admirant les capacités des chefs qui s'y prodiguèrent, tels les Bugeaud, les Pélissier, les Faidherbe, les Cambon, les Lamy, les Brazza, les Galliéni, les Dounner, les Lyautey — pour ne citer parmi les morts des cent dernières années que quelques-uns parmi les plus grands — nous pouvons lever la tête !

Des élites nouvelles sont nées

Au moment où Hitler déchaîna sur l'Europe les ambitions du Reich allemand, l'édifice de la paix française était fondé outre-mer. Grâce à nous, des peuples de toutes les races humaines, naguère plongés pour la plupart dans cette torpeur millénaire où l'Histoire ne s'écrit même pas, découvraient à leur tour la liberté, le progrès, la justice. Chez eux et grâce à nous, reculaient la famine, la terreur, la maladie, l'ignorance. Parmi eux et grâce à nous, naissaient des élites nouvelles que nous élevions non point pour qu'elles abusent des autres, mais pour qu'elles les entraînent vers un sort plus digne et meilleur. Y avait-il des ombres au tableau ? Oui, sans nul doute. Aucune œuvre humaine ne fut jamais accomplie sans erreurs. Mais enfin ces territoires, qu'eussent-ils été sans la France et qu'est-ce que la France en a fait ?

Pour le bien comprendre, il faut voir ce que, cent ans après la pacification, est devenue notre Algérie. Il faut parcourir ces cultures admirables qui, sur des millions et des millions d'hectares où moururent à la peine tant de colons et de soldats, couvrent maintenant des espaces auparavant misérables. Il faut voir les ports, les routes, les barrages, les écoles, les hôpitaux, que nous y avons construits. Il faut savoir qu'à notre arrivée, un million d'hommes vivaient à grand peine sur le territoire algérien qui en nourrit aujourd'hui dix millions.

Il faut, dans la Régence tunisienne, visiter les grands travaux que nous y avons réalisés comme, par exemple, les oliveraies splendides qui furent plantées sous notre impulsion.

Il faut se rapper que le Maroc, dont nul homme de bonne foi ne parcourt aujourd'hui les villes, les champs et les montagnes sans admiration stupéfaite, était, il y a quarante ans, un pays déchiré par le désordre et l'anarchie, où constamment tel prétendant venu du Sud ou du Nord soulevait contre le sultan la révolte des tribus.

(Suite en page 3.)

Le travail va reprendre aux usines Renault

A VIENNE LES « EXPERTS » VONT RÉGLER LES QUESTIONS D'AUTRICHE

A la suite des décisions prises à Moscou, une réunion d'experts se tient à Vienne pour en terminer avec les questions autrichiennes. Voici le général Bahier, commandant adjoint de la ville, accueillant à son arrivée le délégué américain Dodge.

AU MINISTÈRE DU TRAVAIL

MEUNERIE :

Patrons et ouvriers discutent le règlement du conflit

LE conflit des moulins de la région parisienne est en voie de règlement et, si rien ne vient entraver les négociations en cours, il n'est pas interdit de penser que le travail pourrait reprendre demain matin aux Grands Moulins de Paris, et peut-être même dans l'ensemble de la minoterie de la région parisienne.

En effet, le vent était à l'optimisme ce matin, au cours de la réunion qui rassembla, de 8 h. à 8 h. 30, quai de la Gare, les 400 ouvriers des Grands Moulins de Paris. Après qu'un premier délégué du comité de grève eut demandé à ses camarades de rester disciplinés et de demeurer sur place jusqu'à 15 heures, un second délégué fit le point de la situation.

— Au cours d'un entretien, nous avons fait comprendre à M. Roy, inspecteur principal des contributions indirectes et administrateur provisoire des moulins, combien l'ordre de réquisition avait choqué les travailleurs qui considèrent le droit de grève comme un instrument, indiscuté jusqu'à présent, pour faire valoir leurs revendications.

» M. Roy nous a quittés très troublé et je puis vous affirmer que nous autres, vos délégués, estimons que le conflit peut être réglé aujourd'hui même.

Entrevue au ministère du Travail

Cette évolution favorable de la grève avait été amorcée dès hier soir au ministère du Travail où M. Samson, directeur du cabinet du ministre, avait reçu une délégation de la Fédération de l'Alimentation dont dépendent les ouvriers minotiers. Ce matin, à 10 heures 20, c'était au tour des représentants des meuniers de s'entretenir avec le collaborateur du ministre du Travail.

La délégation de la Fédération nationale de la Meunerie était composée de M. Brissot, président de la Meunerie française, de MM. Meyer, président de la Meunerie parisienne, et Vilegrin, président des minotiers de Paris.

La délégation a quitté le cabinet de M. Samson à 11 h. 45 et M. Brissot, président de la Meunerie Française, nous a déclaré :

— Le problème est mal posé, car les ouvriers demandent une augmentation eu égard à la prime de mouture qui n'est pas encore accordée.

Enfin, cet après-midi, à 15 heures, toujours dans le bureau de M. Samson, une assemblée réunit les délégués patronaux et les délégués grévistes.

(Suite en page 3).

Le plan Ramadier de la viande

ON connaît maintenant les grandes lignes du plan de la viande annoncé par le chef du gouvernement. Les voici :

✦ Entente entre les professionnels de la boucherie et le gouvernement en vue d'un réamorçage du marché.

✦ Rétablissement des commissions d'achat, supprimées l'an dernier, en vue de procéder à l'acquisition directe du bétail.

✦ Constitution de stocks de sécurité de 75.000 tonnes de frigo et de 25.000 tonnes de viande fraîche.

Le projet d'un office de la viande serait abandonné.

Le « plan » entrerait en application au début du second semestre de 1947.

A 20 HEURES, APPEL du président RAMADIER

M. Ramadier prononcera ce soir, à 20 heures, une allocution radiodiffusée au cours de laquelle il lancera à son tour un appel pour l'intensification de la collecte du blé.

Les grévistes sont appelés à voter les propositions gouvernementales

LE conflit qui paralysait les départements 6 et 18 des usines Renault est réglé, du moins en principe. Le travail reprendrait demain.

Cette décision fut annoncée à midi, après que M. Daniel Mayer, ministre du Travail, eut reçu les délégués de la section syndicale, puis la direction de la Régie, ensemble, puis séparément.

Le ministre a rappelé les décisions prises vendredi et approuvées par les deux tiers des ouvriers au cours du vote que l'on sait : pas de primes, pas de paiement des jours de grève et pas de rétroactivité.

Ces décisions ne pouvant être remises en cause, M. Daniel Mayer a étudié de nouvelles propositions conformes aux conversations avec les délégués. Selon les propositions qui ont servi de base aux discussions de ce matin, il serait accordé :

« Une indemnité de reprise du travail de 1.600 francs pour créer un climat social favorable à la production.

Ceci s'entend pour tout le monde, grévistes et non-grévistes, si la reprise du travail est totale et effective.

Acomptes de 900 francs pour chacun

En plus, la direction accorderait des acomptes de 900 francs par membre du personnel, remboursables en six fois (c'est-à-dire à raison de 150 fr. pour chacune des payes qui suivraient au retour des congés payés).

La direction de la Régie est d'accord sur ces points. Quant aux délégués ouvriers, en sortant du ministère, ils n'ont voulu faire aucune déclaration : ils tenaient à se rendre auprès de leurs camarades du conseil syndical qui se sont réunis cet après-midi pour prendre une décision sur les propositions du gouvernement.

L'acceptation entraînera la reprise du travail

AUJOURD'HUI JEUDI
M. STOP
sera avenue de Wagram, entre 5 et 7, et rira si vous lui faites une grimace.
VENDREDI : M. STOP FERA DES TOURS A TOURS.
SAMEDI : STOP-LABYRINTHE A LA FOIRE DE PARIS.

CONFÉRENCE INTERZONES A PARIS

DÉSACCORD anglo-américain

QUELLE SERA LA POSITION DE LA FRANCE ?

Par Raymond HENRY.

DEMAIN, s'ouvrent à Paris des négociations sur les échanges commerciaux entre notre zone d'occupation et la « bizone » anglo-saxonne. A cet égard, on a beaucoup parlé d'une fusion possible entre les trois zones.

Il est certain que les Américains feront tous leurs efforts pour nous rallier à cette idée. On a même dit que le prêt-bail de paix qui serait en préparation à Washington aurait pour condition notre ralliement.

Mais, jusqu'ici, en dépit des informations qui ont paru dans la presse, aucun signe tangible ne se manifeste qui permette de croire à l'imminence de ce prêt-bail de paix et, d'autre part, il faut bien dire que la situation de la « bizone », depuis la fusion, n'est pas très tentante. On nous propose en somme de fusionner notre porte-monnaie moyen avec un porte-monnaie vide.

Nous avons d'autant moins de raisons de nous hâter que les Anglais, comme nous-mêmes, sont fort réticents. La position de la France reste donc inchangée.

Comment, en effet, se présente la situation actuelle ? Elle est essentiellement dominée par la différence qui existe entre la politique allemande des Américains et la politique allemande des Anglais. Pour les premiers, l'échec de Moscou doit donner naissance à une politique dynamique en Allemagne.

La thèse américaine

« Organisons l'Allemagne de l'ouest sur une base fédéraliste en faisant, si possible, participer la France à cette organisation, disent le général Clay et M. Robert Murphy ; développons économiquement et politiquement la fusion des zones anglo-saxonnes, afin que les Russes, même en l'absence d'accord sur les réparations ou sur d'autres sujets, se sentent désireux d'adhérer à cette fusion ; faisons, en un mot, un tout cohérent et solide qui sera un pôle d'attraction. »

Au contraire, les Anglais paraissent inquiets de ce dynamisme américain, et ils paraissent vouloir le freiner considérablement. On a noté ces temps derniers, les marques de sympathie que Londres prodiguait aux Russes, aux Polonais et aux Tchécoslovaques, et l'on a remarqué aussi que M. Be-

(Suite en page 3).

Une octogénaire roule sous le métro aux Sablons

Elle meurt à l'hôpital

Les nerfs des nombreux usagers du métro étaient mis, à midi, à une rude épreuve : de 12 h. 33 à 13 h. 35, la circulation sur la ligne Vincennes-Neuilly se trouvait interrompue.

Il était 12 h. 35. Le train surgissait à la station « Sablons », lorsqu'un corps tomba sur la voie. Le train ne put s'arrêter. Quelques minutes plus tard, les employés posaient sur une civière une femme âgée.

Il s'agit de Mme Rémy, demeurant 24, rue du Marché, âgée de 82 ans.

Transportée dans un état désespéré à l'hôpital Marmottan, elle y est décédée à son arrivée.

D'après plusieurs témoins de l'accident, dont M. Massot, Mme Rémy a été prise d'un malaise.

LE STUDIO DU TAPIS n'a pas de stand à la Foire
MAIS... venez choisir parmi le plus beau tapis de vos rêves. Quant au prix, en plus de la baisse de 15 % que nous avons été les seuls à consentir, cette annonce vous donnera droit à 5 % supplémentaires jusqu'à la fin de la Foire.
52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI. 68-19

"La mer n'était pas assez haute pour me noyer"

déclare Marchandise, l'amant meurtrier de Mme Brunet

CAEN, 15 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Ainsi, les enfants de Mme Brunet, la morte du boulevard Ney, à Paris, avaient raison : malgré les conclusions de l'enquête policière, leur mère n'était pas morte accidentellement, mais bel et bien victime de son amant : Célestin Marchandise. Celui-ci a avoué avoir tué sa maîtresse d'un coup de revolver dans le dos, alors qu'elle dormait.

— Elle était trop dépensière, a-t-il dit.

Il déclara ensuite qu'il avait voulu se noyer à Cabourg, mais que la mer « n'était pas assez haute ».

Paris, privé de courses perdrait un de ses plus prestigieux attraits

Et pourtant la menace se précise

PARIS sans courses, Paris avec ses hippodromes déserts, est-ce possible, alors que la guerre, l'occupation, n'ont jamais réussi à provoquer un tel arrêt ?

Il est probablement inutile de rappeler que Paris est la seule ville au monde — et les étrangers le savent bien — où les courses ont lieu chaque jour.

C'est là un des attraits restés intacts de la vie parisienne. Et, sur un plan moins prestigieux, c'est une activité qui fait vivre des milliers de gens. On a pu dire, sans exagérer, que les courses sont la première industrie de Paris.

Et pourtant les groupements de propriétaires de chevaux de courses au trot et au galop, réunis hier rue Blanche, pour examiner la situation créée par les dernières décisions gouvernementales, envisagent sérieusement la grève.

Ils estiment, en effet, que leurs frais de turf se montent annuellement à un milliard de francs, alors que le pourcentage actuel accordé aux sociétés de courses — par prélèvement sur le Pari Mutuel — ne permet que la répartition de 363 millions, en allocations et prix divers.

Ils demandent donc que le pourcentage de prélèvement soit porté à 8 %, ce qui permettrait aux sociétés de courses de porter à 750 millions environ le montant des sommes distribuées et de défrayer ainsi, en partie, les propriétaires des sacrifices consentis par eux pour la défense et le développement de notre élevage national.

Il a donc été décidé hier soir que les délégués des groupements et syndicats de chevaux de courses recevaient de leurs adhérents « tous pouvoirs pour demander audience aux ministres intéressés et prendre toutes mesures qu'ils jugent utiles, en particulier celle de ne plus faire courir à partir du 24 mai si satisfaction ne leur était pas donnée ».

Au moment où notre élevage remporte — notamment en Angleterre — de retentissants succès, on ne comprendrait pas qu'une décision aussi grave ne préoccupât pas les milieux gouvernementaux intéressés. — A. G.

De l'autre côté de la Grande Mare Maurice Chevalier vous parle du " Silence... "

BOSTON (par câble), 15 mai.

BONJOUR, Messieurs-Dames !

En tournée à Boston, je me permets de vous assurer à distance que le film « Le Silence est d'or », qui va être présenté le 16 mai au Palais de Chaillot, sous le patronage de « Paris-presse », est le fruit de quatre mois de travail, pendant lesquels un groupe d'artistes, de techniciens et d'artisans français se sont rassemblés pour créer une image vivante d'un Paris défunt.

Pendant ces cent vingt journées où les prises de vues se poursuivirent, tous ces hommes et femmes de chez nous forgèrent une œuvre, coude à coude, cœur à cœur, esprit à esprit.

Pendant ces seize semaines d'hiver, sans charbon ou presque, la mauvaise humeur n'est jamais apparue sur le plateau. Pas de nerfs, pas de crises, pas de mots à regretter.

Tout un petit monde avec la seule idée d'un travail à bien réussir. Toute une petite foule d'êtres à opinions peut-être différentes, mais n'ayant qu'un seul but : celui que leur estime mutuelle et professionnelle leur imposait.

On n'avait jamais vu une ambiance pareille dans le monde fébrile du cinéma — « Ben quoi !... on ne s'engueule pas ici ?... » — et je me suis mis dans l'idée que peut-être cette harmonie ressortirait dans l'atmosphère du film lorsqu'il serait présenté.

Que peut-être grâce à cette bonne entente, la musique de Van Parys serait embellie, encore.

Qu'on sentirait combien nous nous étions tous soumis artistiquement à René Clair.

Qu'on pourrait percevoir le sentiment de bonne camaraderie qui plaçait le jeune François Périer en plein dans le coup à côté du vétéran Maurice Chevalier.

Et que tous deux n'avaient su que faire pour aider de leurs possibilités à l'avènement de la jeune grande comédienne Marcelle Derrien — petite môme hier — actrice moderne et créatrice demain.

Il n'est pas possible que tout cela ne se sente pas à la présentation de ce film qui nous reporte au Paris de notre jeunesse et à la vision duquel nous aurons une mélancolique émotion à nous regarder nous-mêmes vieillir gracieusement.

Que puis-je vous dire du film de René Clair ? qu'il vous donnera un peu le mal du pays de votre propre patelin.

Le film de René Clair qui sera présenté demain au Palais de Chaillot sous le patronage de Paris-presse

LE 1er MAI 1942, SE DÉROULE A LA BARBE DES ALLEMANDS

LES SOUVENIRS du colonel PASSY
[2e volume]

La première manifestation «concertée» de la Résistance

Elle est le fruit des contacts politiques qui viennent d'être établis entre la France occupée et Londres

LE Lysander qui avait ramené Rémy en France à la fin du mois de mars rentra en Angleterre avec deux passagers, Christian Pineau et Faure (dit Paco), l'adjoint direct du chef de la C.N.D. Faure était un officier de réserve extrêmement sympathique, franc, direct, précis.

Il nous exposa les développements de la C.N.D. au cours du mois qui venait de s'écouler ; les résultats obtenus étaient vraiment remarquables et le courrier Z 40 qu'il apportait se révéla encore plus abondant et de plus de valeur que le précédent. Paco, grâce à un ami de Gabriel Péri, avait réussi à obtenir le texte de la magnifique lettre d'adieu que ce dernier écrivit la veille de sa mort ; nous pûmes donc en assurer la diffusion et elle eut, tant en Angleterre qu'en Amérique, un grand retentissement.

Par ailleurs, Faure avait, quelques jours avant son départ pour Londres, pris contact avec un représentant du comité central du parti communiste auquel l'avait présenté Prenant, le professeur à la Sorbonne. Le responsable communiste qui savait (on ne sait par qui ?) que Faure était en instance de départ pour Londres, lui demanda de faire savoir au général de Gaulle que le parti communiste lui offrait sa collaboration totale jusqu'à la victoire finale ; parallèlement, il le pria d'obtenir du général une aide matérielle substantielle, des armes et des explosifs... Paco transmit fidèlement à de Gaulle cette déclaration et cette demande et, le général ayant donné son accord, nous préparâmes un plan de parachutages de postes émetteurs et d'armement, de façon à séparer complètement la C.N.D. de l'organisation communiste et à doter celle-ci de moyens de transmissions indépendants.

Paco repartit à la fin d'avril avec ces instructions ; mais il fut arrêté quelques jours plus tard, ce qui bouleversa nos contacts et nos projets. J'aurai l'occasion d'expliquer pourquoi et comment ces projets furent modifiés par la suite.

Christian Pineau était un syndicaliste socialisant, fonctionnaire au ministère du Ravitaillement, et l'un des dirigeants du mouvement de résistance Libération-Nord, aux côtés de Caveillès. Il était plein de dynamisme et de courage, savait travailler vite et bien et oublier ensuite sa fatigue dans les rares distractions de la vie anglaise auxquelles il s'adonnait avec une joie d'enfant.

Pineau, qui, pas plus que ses camarades de la Résistance, ne connaissait le général de Gaulle, avait voulu venir à Londres pour voir si ce dernier était simplement un militaire ou si, au contraire, on pouvait lui faire confiance pour favoriser le regroupement de la France derrière lui. Il eut avec le général de longues conversations qui le rassurèrent complètement sur ce dernier point. Pineau estimait que le temps était venu pour de Gaulle de définir les grandes lignes de sa politique et il lui proposa de le faire, à l'occasion du 1er mai, dans un « appel à la résistance » qui serait radiodiffusé et, en même temps, imprimé dans les journaux clandestins en France — ce qui montrerait aux Français et à nos alliés que les mouvements de résistance se rangeaient sous son obédience.

Pineau se déclara d'accord sur le texte du général, dont les idées directrices étaient les suivantes :

- **Chacun a le devoir sacré de faire tout pour contribuer à libérer la Patrie, par l'écrasement de l'envahisseur ;**
- **Une victoire qui n'entraînerait pas un courageux et profond renouvellement intérieur ne serait pas la Victoire. Le peuple français condamne à la fois le régime qui a abdiqué dans la défaite, et celui qui se nourrit de la capitulation ;**
- **Nous voulons que ce qui appartient à la nation française revienne en sa possession ;**
- **Nous ferons en sorte que le peuple français soit seul et unique maître chez lui ;**
- **Toutes les libertés intérieures des Français devront leur être rendues;**
- **Une fois l'ennemi chassé du territoire, tous les hommes et toutes les femmes de chez nous éliront l'Assemblée nationale qui décidera souverainement des destinées du pays ;**
- **Les chefs ennemis qui abusent des droits de la guerre et les traîtres qui coopèrent avec eux devront être punis ;**
- **Le système totalitaire et le système de coalition des intérêts particuliers, qui ont joué contre l'intérêt national, devront être à tout jamais renversés ;**
- **L'entière sécurité nationale et l'entière sécurité sociale sont pour nous des buts impératifs et conjugués ;**
- **Il faut que le droit des gens à disposer d'eux-mêmes, la justice et la liberté, gagnent cette guerre, en fait comme en droit, au profit de chaque homme, comme au profit de chaque Etat ;**
- **Une telle victoire vaut tout les efforts et tous les sacrifices. Pour la gagner, nous appelons les Français à la guerre.**

Prochain article :
PIERRE BROSSOLETTE
grande figure de la Résistance

Première manifestation concertée de la Résistance

Les choses se déroulèrent comme il avait été convenu et, parallèlement, des manifestations eurent lieu en France, dont Rex (Moulin) dans son courrier du 7 mai, rendit compte en ces termes :

« C'est la première manifestation concertée au sein de la Résistance... Organisée par le mouvement ouvrier, c'est-à-dire par l'Union des éléments résistants de l'ex-C.G.T. et des syndicats chrétiens, elle a reçu le concours absolu des trois mouvements de zone libre (Libération, Combat et Franc-Tireur) et de la S.F.I.O. Elle a marqué nettement la communion d'idées et la volonté d'action de la Résistance derrière de Gaulle — que tous ont revendiqué comme chef et symbole. Si elle n'a pas eu partout le même succès, elle a eu un effet considérable sur les militants qui sentent pour la première fois le synchronisme entre Londres et les chefs locaux. »

Au cours du séjour de Pineau en Angleterre, Adrien Tixier, membre influent du bureau international du travail et représentant de la France combattante aux Etats-Unis, vint à Londres. Pineau demanda à le rencontrer et eut avec lui une longue conversation qui rassura Tixier sur le concours que le général pouvait attendre de la part de la Résistance métropolitaine.

Tixier aussi fut stupéfait de constater que le premier homme politique amené en Angleterre par les soins du B.C.R.A.M., que « l'opposition » avait représenté en Amérique comme un repaire de dangereux réactionnaires, était un « homme de gauche », non suspect de tendresse à l'égard des régimes dictatoriaux...

Le passage de Pineau et de Faure en Angleterre nous permit de mettre au point, avec les autorités britanniques, des problèmes très importants qui conditionnaient le développement de la Résistance française.

Le 6 avril 194.., le lieutenant-colonel Billotte, faisant fonction de chef d'état-major du général de Gaulle, dans une lettre adressée à M. Sporborg, directeur des opérations subversives pour l'ouest de l'Europe, signalait ce qui suit :

« Nous ne disposions, jusqu'à présent, pour monter des opérations d'une réelle envergure, que d'une seule personne qualifiée, M. Moulin (Rex). Or, celui-ci a été parachuté avec trois mois de retard, dans des conditions incroyables, qui ont énormément retardé le démarrage utile de son travail et n'ont laissé à sa disposition que des moyens de transmission extrêmement précaires. »

« L'arrivée à Londres par la voie du B.C.R.A.M., de mandataires des syndicats ouvriers et des communistes français venant se mettre aux ordres du général de Gaulle, éclaire d'un jour nouveau et plus précis la position. Pour tirer tout le fruit de ces visites, il importe :

1° De préparer pour ces deux mandataires des directives cadrant avec les désirs du haut commandement britannique ;

2° D'être assurés, dès maintenant, que les moyens peut-être importants qui nous seront demandés pourront être mis à leur disposition (tant au point de vue des opérations d'enlèvement que des parachutages).

« Si ces conditions ne sont pas réalisées, nous décevrons tous les espoirs de toutes les bonnes volontés. Or, ces jours derniers, toutes les opérations que nous avons proposées n'ont pu être effectuées sous les prétextes les plus divers.

En outre, circonstance aggravante, chaque fois les équipes de réception ont attendu sur les terrains, après avoir été prévenues que l'opération aurait lieu...

« Il serait inutile de vouloir commencer un travail d'envergure si des moyens importants n'étaient pas assurés de la manière la plus formelle... De telles erreurs sont inadmissibles et rendent stériles tous nos efforts constructifs... Je vous serais reconnaissant de vouloir bien me fixer dès que possible sur votre manière de voir. Dans le cas où vous seriez désireux de nous voir exploiter avec vous, au maximum, les possibilités d'action qui nous sont offertes, je serais heureux de vous rencontrer dès que possible pour que nous établissions de concert le programme d'exécution. »

Manque de coordination

Par ailleurs, le 16 avril, j'étais amené à écrire à mon ami sir Claude Dansey, adjoint direct du chef de l'Intelligence Service :

1° M. Pineau a signalé le manque de coordination qui existe apparemment entre les différents services secrets. Il a lui-même été contacté de nombreuses fois par des prétendus mandataires des F.F.L., de l'I.S., de S.O.E. ou des organisations polonaises, tchèques ou belges. Ceci ne fait qu'augmenter la défiance des éléments résistants français et accroît démesurément les risques encourus, tant par les agents réels des services secrets, que par les chefs de la Résistance et les informateurs possibles ;

M. Pineau demande que, spécialement dans le domaine de l'action, une coordination efficace soit assurée entre les différents services alliés. Il a précisé, en outre, que — en ce qui concerne le renseignement — il n'acceptait de travailler qu'avec le B.C.R.A.M. et la section de liaison britannique. M. Pineau espère pouvoir monter dans un proche avenir deux réseaux indépendants de la C.N.D. (les réseaux Phalanx et Cohors, dont je parlerai dans la suite de mes souvenirs).

2° **M. Pineau nous a exposé comment le général de Gaulle, après n'avoir représenté pour les éléments résistants français qu'un chef militaire, était devenu maintenant leur chef unique, tant dans le domaine politique que militaire. A ce titre et, dans le but d'aider à la cristallisation rapide de la Résistance française, ce qui par contre-coup développerait considérablement les possibilités de « renseignement », M. Pineau signale l'importance qu'il y a à faire venir à poste fixe, en Angleterre, auprès du général, un certain nombre de leaders de la Résistance populaire française. Le général de Gaulle tient particulièrement à la réalisation de ce projet, et m'a chargé de vous demander votre pleine collaboration sur ce point ;**

3° En ce qui concerne l'exploitation des concours que nous offrent les communistes, j'ai noté que vous partagiez mon avis de les séparer dès que possible de la C.N.D. et de leur donner une liaison directe avec nous.

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA

XIII

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

RICK revoit la gare d'Austerlitz avec son tapis de gens entassés. Sam joue toujours « Comme le temps passe ».

C'est au milieu de cette foule passive que mon optimisme est tombé tout à coup :

— Sam : elle n'était pas à la gare de Lyon, elle n'est pas à la gare d'Austerlitz. Elle n'est pas venue... Elle ne viendra pas.

C'est alors que j'ai saisi mon dernier espoir avec l'énergie que met un naufragé pour empoigner le radeau quand le navire sombre.

— Elle est peut-être venue et déjà repartie ? Comment aurait-elle pu me trouver dans une telle cohue ? Nous nous sommes manqués, c'est certain. Alors elle est rentrée à la maison. Tu m'entends, Sam ? Elle est chez nous... Elle m'attend...

— Oui, m'sieur Richard.

— Alors file, Sam, va qual de la Tournelle. Dis-lui que nous n'avons plus que vingt minutes. Ramène-la Sam. Je vous attends à la gare de Lyon, en haut des marches...

Sam part en courant.

C'est alors seulement que je remarque cet homme qui hurle tout près de moi :

— Salaud... Le salaud... Bougre de salaud...

Puis le type me prend directement à témoin et me déverse sa rancune dans la figure :

— Le salaud. Il m'a dit qu'il me ferait partir si je lui refilais 1.000 balles. Versez les 1.000 balles d'abord. Je lui ai refilé les 1.000 balles et je l'ai suivi avec la bourgeoise. C'est pas loin, et c'est sûr, qu'il disait... du tout cuit. Il m'a emmené à Jussieu, place Jussieu. Puis il m'a dit comme ça : attendez-là, mon vieux, je vous ramène le filon dans un moment.

Dans le titre : Humphrey Bogart, qui interprète le rôle de Rick dans le film « Casablanca ».

Bougez pas surtout. Vous serez chouettes. Eh bien ! le filon c'était du vent. Nib de filon. Pas revu le salaud. On est resté en rade : moi, la bourgeoise et une trentaine d'autres couillons comme nous que le salaud avait pigeonnés. C'est pas malheureux, dites Monsieur, de profiter de la misère du monde...

La misère du monde...

De temps à autre, un groupe de candidats à l'évasion se décourage. Alors la femme, l'homme et les enfants se lèvent, empoignent les paquets et rentrent à la maison, résignés au pire...

Je me dirige vers la gare de Lyon. J'y arrive en même temps que le type qui pousse sa brouette électrique. Un spectacle pitoyable

La brouette, c'est l'une de ces petites machines à accumulateurs qui servent à transporter les denrées dans les Halles et à tirer les charlots dans les gares. Le type avait mis sur le plateau sa femme et ses trois enfants, deux petites filles et un gamin. Puis il était monté debout sur le devant et avait appuyé sur la manette pensant gagner l'air libre comme ça, échapper aux boches.

Mais les accus se sont dégonflés au milieu de la côte de la rue Mouffetard qui est drôlement en pente. Ils n'ont même pas pu atteindre les Gobelins. Alors ils sont venus jusqu'à la gare en poussant la machine morte, lui maudissant la « Mouffe », elle pleurant de désespoir et les gosses hurlant de fatigue.

Ils sont maintenant en bas des marches, assis sur leur brouette.

La grande horloge de la gare dit qu'il n'y a plus que dix minutes avant le départ du dernier train, en supposant qu'il parte à l'heure. Il doit y avoir une terrible bousculade à l'intérieur de la gare. Au dernier moment, il doit même être impossible de monter, avec ou sans filon...

Pourvu qu'ils arrivent à temps. Je ne peux pas détacher mes regards de ce coin de boulevard par lequel je dois les voir venir.

Il me semble que l'aiguille de la grande horloge de la gare est plantée dans ma tête.

Je vois arriver Sam ; il court encore le pauvre bougre, mais seul, et tenant un petit rectangle de papier à la main.

— M'selle Ilsa n'était pas à la maison. Personne à la maison. Juste ça sur la porte.

Je sais encore par cœur les quelques lignes de la lettre d'Ilsa :

« Chéri,

» Je ne peux pas partir. Je n'en ai pas le droit. Je vous conjure de partir sans moi. Sauvez votre vie. Elle peut être utile à « la cause », à « notre » cause. Je vous aimerai toujours. Pensez à moi.

» ILSA. »

Et ensuite j'ai...

Ensuite, il y a un sacré trou.

Rick relève la tête. Boit du whisky à la bouteille. La lumière de l'aérophare passe trois fois sur Sam jouant toujours.

— Sam, arrête ta musique... Ecoute-moi. Qu'est-ce que j'ai fait après avoir lu la lettre ?

Sam ne demande pas : « Quelle lettre ? »

— C'que vous avez fait ? Rien, patron.. vous n'étiez pas bien. Alors, je vous ai porté jusqu'au train. Nous sommes passés par derrière. J'avais un copain aux bagages. Puis je vous ai poussé dans un wagon. Puis je vous ai couché par terre, patron, parce que vous ne teniez pas debout tout seul. Puis quand ça a bombardé, je vous ai porté dehors... La gare a été écrabouillée, mais vous étiez sous le train, à l'abri. C'est tout. Nous sommes ici. Mais écoutez-moi, patron.. Maintenant, il faut vous coucher... C'est tard... Demain...

— Tais-toi !

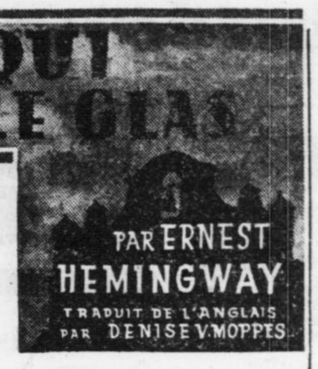
Rick se lève en renversant sa chaise et Sam étouffe un cri de terreur.

Une forme blanche est apparue à l'entrée du cabaret, au fond de la salle.

(A suivre.)

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés.)

POUR QUI SONNE LE GLAS



RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

Paris-presse — N° 94

C'EST vrai, dit Maria.

Et elle se mordit la lèvre.

— Bien sûr que c'est vrai, dit Pilar avec bonté. Mais ne le dis pas même à ta famille, parce qu'on ne te croira pas. Tu n'es pas de sang « Cali », Inglés ?

Elle se mit debout, Robert Jordan l'aidant à se relever.

— Non, dit-il. Non, pas que je sache.

— Maria, non plus, pas qu'elle sache, dit Pilar. « Pues es muy rara » C'est étrange.

— Mais c'est arrivé, Pilar, dit Maria.

— « Como que no hija ? », dit Pilar. Pourquoi pas, ma fille ? Quand j'étais jeune la terre bougeait tellement qu'on la sentait glisser dans l'espace et on avait peur qu'elle se dérobe sous vous. Cela arrivait toutes les nuits.

Amour à la gitane

— Tu mens, dit Maria.

— Oui, dit Pilar. Je mens. Elle ne bouge jamais plus de trois fois dans une vie. Elle a vraiment bougé ?

— Oui, dit la jeune fille. C'est vrai.

— Et pour vous, Inglés ? Pilar regardait Robert Jordan. Ne mentez pas.

— Oui, dit-il. Vraiment.

— Bon, dit Pilar. Bon. C'est quelque chose.

— Qu'est-ce que tu veux dire avec tes trois fois ? demanda Maria. Pourquoi tu dis ça ?

— Trois fois, dit Pilar. Maintenant tu en as une.

— Seulement trois fois ?

— Pour la plupart des gens, jamais, lui dit Pilar. Tu es sûre qu'elle a bougé ?

— On aurait pu tomber, dit Maria.

— Elle a dû bouger alors, dit Pilar. Allons, viens et rentrons au camp.

— Qu'est-ce que c'est que cette bêtise des trois fois ? dit Robert Jordan à la grosse femme, tandis qu'ils marchaient ensemble entre les pins.

— Bêtises ? Elle le regarde de travers. Ne me parle pas de bêtises, petit Anglais.

— C'est une sorcellerie comme pour les lignes de la main ?

— Non, c'est bien connu et prouvé chez les Gitans.

— Mais nous ne sommes pas Gitanos.

— Non. Mais vous avez eu un peu de chance. Les non-gitans ont un peu de chance, quelquefois.

— Vous pensez vraiment ce que vous dites à propos des trois fois ?

Elle le regarda de nouveau, bizarrement.

— Laisse-moi, Inglés, dit-elle. Ne me tourmente pas. Tu es trop jeune pour que je te raconte.

— Mais, Pilar, dit Maria.

— Ferme ça, lui dit Pilar. Tu en as eu une, et il y en a encore deux pour toi dans le monde.

— Et toi ? lui demanda Robert Jordan.

— Deux, dit Pilar, et elle leva les deux doigts. Deux. Et il n'y en aura jamais une troisième.

— Pourquoi ? demanda Maria.

— Oh ! ferme ça, dit Pilar. Ferme ça. « Busnes » de ton âge m'assomment.

— Pourquoi pas de troisième ? demanda Robert Jordan.

— Oh ! fermez ça, voulez-vous ? dit Pilar. Fermez ça.

Bon, se dit Robert Jordan. Seulement, je n'en aurai plus. J'ai connu des tas de Gitans et ils sont assez étranges. Mais nous aussi. La différence c'est qu'il nous faut gagner honnêtement notre vie. Personne ne sait de quelles tribus nous descendons, ni quelles sont nos hérédités ni quels mystères il y avait dans les bois où vivaient les gens dont nous descendons. Tout ce que nous savons, c'est que nous ne savons pas. Nous ne savons rien sur ce qui nous arrive la nuit. Mais quand ça arrive le jour, alors, c'est quelque chose.

Quoi que ce soit, c'est arrivé, et maintenant, non seulement il a fallu que cette femme le fasse dire à la jeune fille alors qu'elle n'en avait pas envie, mais il faut qu'elle s'en empare et se l'approprie. Il faut qu'elle en fasse quelque chose de Gitan. Je pensais qu'elle était partie dans les montagnes, mais elle dominait tout ça, juste par derrière. Si c'avait été pour faire du mal, elle aurait mérité d'être tuée. Mais ça n'était pas mal. C'était seulement le désir de garder sa prise sur la vie. De la garder à travers Maria.

Quand tu seras sorti de cette guerre, tu pourrais te mettre à étudier les femmes, se dit-il. Tu pourrais commencer par Pilar. Elle a fabriqué une journée assez compliquée, si tu veux mon avis. Elle n'avait jamais commencé avec ces histoires gitanes avant ça. Sauf la main, pensa-t-il. Oui, naturellement, la main. Et je ne crois pas que, pour la main, elle truquait. Elle n'a pas voulu me dire ce qu'elle voyait, naturellement. Quoi qu'elle ait vu, elle y croyait, ais ça ne prouve rien.

— Ecoutez, Pilar, dit-il à la femme. Pilar le regarda et sourit.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demanda-t-elle.

— Ne soyez pas si mystérieuse, dit Robert Jordan. Les mystères me fatiguent beaucoup.

— Alors ? dit Pilar

— Je ne crois pas aux ogres, aux jeteurs de sort, aux diseurs de bonne aventure, ni à la sorcellerie de gitane à la noix.

— Oh ! dit Pilar.

— Non. Et vous pouvez laisser cette fille tranquille.

— Je laisserai cette fille tranquille.

— Et cessez ces mystères, dit Robert Jordan. On a assez de travail et assez de choses à faire sans les compliquer avec des trucs à la noix. Moins de mystères et plus de travail.

— D'accord, dit Pilar en approuvant de la tête. Mais écoute, Inglès, fit-elle et elle lui sourit. Est-ce que la terre a bougé ?

— Oui. Elle a bougé.

Pilar éclata de rire et s'arrêta, debout, regardant Robert Jordan et riant :

— Oh ! Inglès, Inglès, dit-elle en riant. Tu es très comique. Il faudra que tu travailles beaucoup maintenant pour regagner ta dignité.

Tandis qu'ils parlaient, le soleil s'était ennuagé et, comme il regardait en arrière vers les montagnes, il vit que le ciel était devenu lourd et gris.

— Sûr, lui dit Pilar en regardant le ciel. Il va neiger.

— Maintenant ? bientôt juin ?

— Pourquoi pas ? Les montagnes ne savent pas les noms des mois. Nous sommes dans la lune de mai.

— Ça ne peut pas être de la neige, dit-il. Il ne peut pas neiger.

— Quand même, Inglès, lui dit-elle, il neigera.

Robert Jordan leva la tête vers le gris épais du ciel, où le soleil, devenu d'un jaune pâle, disparut bientôt, le gris uniformément étendu, doux et lourd, le gris découpant maintenant la crête des montagnes.

— Oui, dit-il. Je crois que vous avez raison.

CHAPITRE XIV

Quand ils atteignirent le camp, il neigeait et les flocons tombaient en biais entre les pins. Ils descendaient obliquement entre les arbres, d'abord clairsemés et tournoyants, puis, à mesure que le vent froid soufflait de la montagne, ils se mirent à tourbillonner et à s'épaissir et Robert Jordan, furieux, s'arrêta devant la grotte à les regarder.

— Il va beaucoup neiger, dit Pablo. Sa voix était pâteuse et ses yeux rouges et troubles.

— Est-ce que le Gitan est rentré ? lui demanda Robert Jordan.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse »

M. STOP et sa poupée

JE me suis bien amusé, évidemment, mais pas longtemps.

Cinq minutes à peine.

Nous avons pu pénétrer, Miss Stop, ma poupée, et moi, avenue d'Italie, mais nous n'avons guère faits plus de 200 mètres.

Je me trouvais enserré dans un réseau de regards complexes qui me gênait un peu dans mes mouvements. Ça devait se voir.

J'avais pu échapper à cette marchande de journaux qui avait promis de m'arrêter, un jour que je grimpais aux becs électriques, mais je n'ai pu échapper à M. Jean Benoit, 8, rue de Chevreuse, à Paris.

M. STOP.

P.-S. — Vendredi, je ferai des tours à Tours, et samedi, Stop-Labyrinthe à la Foire de Paris.

M. S.

LE VOYAGE-SURPRISE DE **Paris-presse** pour la Pentecôte

Reprenant la formule des voyages-surprises dont le succès avait été interrompu par la guerre, « Paris-presse » organise pour la Pentecôte un voyage plein de mystère et d'imprévu.

Où irons-nous ? Nous n'en savons rien encore. Mais nous irons pêcher. Nous irons nous baigner, et faire du canotage. Nous traverserons des sites touristiques et visiterons de vieilles églises dans une région où la table est accueillante, et le vin capiteux.

Le départ est prévu le samedi matin 24 mai, à 7 heures, et le retour aura lieu le lundi soir, à 23 heures, après dîner.

Le prix de ce voyage a été fixé à 4.950 francs par personne, tous frais compris.

Les inscriptions sont prises à « Paris-presse Tourisme », 100, rue de Richelieu. Inscrivez-vous d'urgence, car malheureusement, les places sont limitées.

MARIGNY
Germaine ROGER
Aujourd'hui ASCENSION MATINÉE, 15 heures
Jacques JANSEN
Jean PAREDES
dans l'opérette de Léopold MARCHAND — Musique de Louis BEYDTS
A L'AIMABLE SABINE

COMÉDIE-WAGRAM — 4 bis, rue de l'Etoile
LE PLUS GRAND SUCCÈS FRANÇAIS DE PARIS
HISTOIRE très NATURELLE
RIRE SOURIRE FOU RIRE

2 HEURES de RIRE au THÉATRE de PARIS
avec Mireille PERREY, ARMONTEL et Eddy GHILAIN
dans la joyeuse comédie MESSIEURS MON MARI
Aujourd'hui : ASCENSION MATINÉE, 15 heures

CIRQUE D'HIVER
TROIS JOURS PAR SEMAINE
Jeudi et sam. 15, 21 h. - Dim. 14, 17, 21 h.
UN FORMIDABLE PROGRAMME
Salle fraîche

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MARIANNE MICHEL
THÉS - SOUPERS DANSANTS

Le Corsaire
ÉLY. 59-37
PARIS - 14, RUE DE MARIGNAN
ROGER NICOLAS
Cabaret - Thé
Dîners Dansants

OPÉRA
Samedi 17 mai, 20 h. 30
Un chef-d'œuvre de la musique moderne
PADMAVATI
Opéra-Ballet d'Albert ROUSSEL
et SUITE EN BLANC

LES PORTIQUES ELDORADO
LES ATOUTS DE Mr Wens

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
BOURVIL
DINER DANSANT • CABARET

AVIS
Ne pas confondre **Elsa Poupin** avec **Hellzapoppin ! Hellzapoppin** est une production 1947. **Hellzapoppin** est en version originale, sous-titres français. **Hellzapoppin** ne passe qu'au **Ciné-Opéra ;** il y passe depuis 3 mois ; nous nous sommes réservé toute l'exclusivité. **Hellzapoppin** est 100 % burlesque. Les vedettes en sont **Olsen** et **Johnson, Mischa Auer** et **Martha Raye.**
Oui, mais aurez-vous de la place ? Il le faudrait, car il ne passera pas ailleurs... et un manque à rire par ces temps... ce serait bien dommage.

CAMÉO — 32, Bd des ITALIENS — CINÉ-ÉTOILE — 131, CH. ELYSÉES
ABBOTT ET COSTELLO
dans AVENTURE AU HAREM
avec JIMMY DORSEY et son orchestre
V.O.

ÉTOILE — Aujourd'hui mat. 15 h. Soirée à 21 h.
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »

GRANDE PREMIÈRE MONDIALE
ORGANISÉE AU BÉNÉFICE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE
SOUS LE HAUT PATRONAGE DE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
AU PALAIS DE CHAILLOT
LE VENDREDI 16 MAI A 21 HEURES
avec LE NOUVEAU FILM DE RENÉ CLAIR
LE SILENCE EST D'OR
PRODUCTION PATHÉ-R K O
PRIX DES PLACES DE 150 A 500 Frs
LOCATION PALAIS-CHAILLOT ET AU MARIGNAN

Demain — Paramount — Lord Byron
GISELLE PASCAL — JEAN DESAILLY — GÉRARD NERY
Film de BERTHOMIEU — Musique de MISRAKI
Collège Swing
AMOURS DÉLICES et ORGUES

GAUMONT-THÉATRE V.O. — CLUB DES VEDETTES V.O. — MICHODIÈRE V.O. — LE CÉSAR V.O.
SOL LESSER PRÉSENTE
le tout dernier TARZAN
Johnny WEISSMULLER
dans
le Triomphe de TARZAN
D'APRÈS EDGAR RICE BURROUGHS
avec JOHNNY SHEFFIELD et FRANCES GIFFORD
RÉALISATION DE WILLIAM THIELE
RKO RADIO FILMS

GAUMONT Palace et REX
Jean Gabin dans MIRCIR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

Allez tous rire à l'APOLLO-CINÉMA en allant voir « Hitler et le Diable »

LE FRANÇAIS
un film d'EMILE COUZINET
HYMÉNÉE
d'EDOUARD BOURDET

EMPIRE
le Succès continue
avec JEAN-LOUIS BARRAULT
dans Le Cocu Magnifique
MARIA MAUBAN
D'APRÈS LA PIÈCE CÉLÈBRE DE F. CROMMELYNCK
UFPC

Le général DE GAULLE a dit à Bordeaux...

(Suite de la première page)

Il faut songer que l'Indochine, où la production agricole, minière, industrielle et l'instruction des élites prenaient avant la guerre récente un extraordinaire essor, végétait douloureusement sous les abus et la violence avant que nous lui ayions ouvert les portes du progrès moderne.

Il faut se demander dans quel état et sous quels maîtres vivrait aujourd'hui la grande île de Madagascar, si nous n'y avions assumé le devoir d'assurer son développement économique, intellectuel, politique et social ?

Il faut comparer enfin le sort actuel de notre Afrique noire, où la civilisation pénètre les forêts, les savanes, les déserts, enjambe les fleuves farouches, brave les climats épuisants, avec le destin antérieur de ces terres, depuis toujours assouplies sous leur misère désespérée.

La France tyrannique ? La France routinière ? La France coupable ? Allons donc ! En vérité, quand les événements terribles de la guerre récente vinrent nous pousser au bord de l'abîme, la France généreuse, tutélaire, libérale, était en train de faire avancer à grands pas vers la lumière plus de soixante millions d'humains.

Félix Eboué, principal artisan d'une grande œuvre

Mais, au printemps de 1940, les forces mécaniques allemandes se ruaient à travers notre territoire. L'assaut ennemi nous surprenait, dépourvus d'un instrument de choc qui nous permit de lutter à armes égales et, d'autre part, presque isolés. Dès lors, la bataille nous menait rapidement à une de ces situations qui ne laissent plus que deux chemins : celui qui mène à l'abîme et celui qui conduit vers les plus rudes sommets. Au milieu du mois de juin, nous devions brutalement choisir : ou bien capituler, ce qui ne pouvait aboutir qu'à un irréparable abaissement, ou bien continuer la lutte en transportant dans l'Empire le siège de notre souveraineté, le centre de nos actions de guerre, la base de départ de la future Libération.

Du moment et par le fait même que Vichy choisissait la première solution et acceptait d'asservir l'Etat à un Etat ennemi, il perdait toute qualité pour représenter et diriger la France, car, pour une grande nation, il n'y a pas de légitimité en dehors de l'indépendance. C'est alors que la France Combattante prit en charge la souveraineté, les droits, l'honneur, les armes de la patrie. C'est alors que, sans perdre un jour, elle commença de réaliser le redressement de l'Empire dans la guerre, redressement auquel, d'après le plan aussitôt établi, devaient succéder : d'abord la libération de la Métropole avec le concours des forces suscitées à l'intérieur, puis l'écrasement de l'Allemagne sur son propre territoire et l'élaboration de la paix par une coalition dont la France ferait partie en qualité de grande puissance victorieuse et souveraine. C'est ce plan là qui fut accompli. Il est, somme toute, peu important que certains, aujourd'hui, l'oublient ou le méconnaissent, comme des enfants qui, une fois l'orage passé, retournent en courant à leurs jeux et à leurs disputes. Mais il est essentiel que l'entreprise ait réussi. C'est pourquoi Félix Eboué mérite que la nation s'incline avec respect devant sa glorieuse mémoire, parce qu'il fut l'un des principaux artisans de cette grande œuvre de salut national.

L'un des principaux artisans ? Certes, oui ! Quand, le 25 août 1940, Félix Eboué, gouverneur du Tchad, et le colonel Marchand, commandant militaire, proclament le ralliement du territoire à la France libre, ils accomplissent une action dont les répercussions ne se limiteront jamais plus.

Assurément, le Tchad, terre des purs et des forts, a réagi avec indignation contre le déshonorant armistice. Assurément, le gouverneur n'a pas rendu publique sa détermination avant d'avoir la certitude que le territoire dont il a la charge continuera, quoi qu'il arrive, d'appartenir à la France et sera mis en mesure de combattre efficacement pour elle. Dès le mois de juillet, Félix Eboué était entré à ce sujet en rapport avec moi-même et ce qui concernait la vie économique du Tchad comme aussi les renforts militaires à lui faire parvenir avait été, d'avance, réglé à Fort-Lamy par la mission de René Pleven.

Assurément, tout était préparé pour que le ralliement du Tchad fût suivi, le lendemain, par celui du Cameroun, dont étaient chargés Leclerc et Boislambert, et le surlendemain par celui de tout le reste du bloc de l'Afrique Equatoriale, effectué à Brazzaville par Larminat, Sice, Delange et, à Bangui, par le gouverneur de Saint-Mart.

Mais il fallait que Félix Eboué, chef responsable, sût tirer de son esprit et de son cœur l'acte de caractère sans lequel tout ne vaut rien et qui s'appelle la décision. Il l'a fait. C'est par là qu'il a marqué l'Histoire.

Fonder l'édifice de l'Union Française

Ensuite, ce fut pour lui un effort acharné de direction, d'impulsion, d'organisation, pendant près de quatre années et jusqu'à l'instant même où l'épuisement le terrassa sans qu'il ait pu voir cette victoire, dont il n'avait jamais douté. Le gouverneur du Tchad, bientôt gouverneur général de l'Afrique Equatoriale Française, avait à mobiliser et à faire vivre pour la guerre les territoires confiés à son autorité. Il le fit d'une manière exemplaire. Mais, en outre, ce Français guyanais, tourné vers l'avenir, bien qu'il sut qu'il lui était fermé, prenait une part éminente à l'élaboration des projets par lesquels, au milieu des péripéties de la lutte, la France Combattante préparait le sort futur de l'Empire. On vit, en particulier, lors des travaux de la conférence de Brazzaville, jusqu'où pouvaient s'élever chez Félix Eboué le sens de l'humain, l'expérience pratique et, par-dessus tout, la foi dans la mission de la France.

C'est qu'en effet, pour l'équipe ardente qui, où que ce fût, menait les combats (je parle, bien entendu, de ceux qui la faisaient sans autre calcul que celui de servir), il était clair que la victoire ne vaudrait qu'à condition d'une rénovation. En particulier, pour ceux qui tenaient dans leurs mains sur les terres de l'Empire, la souveraineté menacée de la France, il était évident que des institutions impériales nouvelles devraient être incorporées à celles que, croyaient-ils, se donnerait la nation après les leçons effrayantes qu'elle avait subies et en vue des dures conditions dans lesquelles il lui faudrait vivre. La partie essentielle que l'Empire prenait à notre effort de guerre par l'action de ses braves soldats et par ses ressources, les courants d'opinion qu'y provoquait le drame mondial, les secousses morales et matérielles qu'y imprimaient successivement notre désastre initial et des événements tels que l'occupation de l'Indochine par l'ennemi japonnais ou les collisions de Vichy avec nos propres alliés, les grands mouvements que devaient soulever dans les profondeurs du monde ses propres bouleversements, enfin, une fois l'Axe abattu, l'apparition, entre les principaux vainqueurs, d'une rivalité dont le champ serait aux dimensions de la Terre, tout cet ensemble allait exiger que nous foncions sur des bases, à la fois libérales et fermes, l'édifice de l'Union Française.

Les premiers fondements des institutions

Le Gouvernement, qui eut la charge de conduire la Nation et l'Empire, depuis l'effondrement de juin 1940, jusqu'à la libération accomplie, la victoire remportée et la République restaurée, s'honore d'avoir jeté, d'avance et tout en combattant, les premiers fondements des institutions nécessaires. Dès janvier 1944, il faisait définir par la Conférence de Brazzaville les principes sur lesquels l'Union Française devrait être établie. Dès le 7 mars 1944, il accordait aux Musulmans d'Algérie le droit de suffrage dans leur propre collège et celui d'être élu. Dès le 24 mars 1945, il fixait par la déclaration de Paris et, peu après, par les instructions précises données au haut commissaire, les intentions de la France à l'égard des Etats qui devaient constituer sous son égide la Fédération Indochinoise. A peine terminée la guerre contre l'Allemagne il envoyait d'ailleurs en Indochine une armée, une flotte, une aviation assez puissantes — on l'a bien vu — pour s'opposer à toute usurpation. En octobre 1945, il réglait la composition de l'Assemblée Constituante de telle manière que les territoires d'outre-mer y fussent représentés. En novembre 1945, il arrêtait un plan de réformes profondes dans le mode de représentation des populations tunisiennes, dans la composition du gouvernement tunisien et dans celle des principales municipalités de la Régence.

Entre temps, le voyage en France de Sa Majesté le Sultan du Maroc, puis celui de Son Altesse le Bey de Tunis, en juin et juillet 1945, avaient marqué que les liens qui unissent leurs Etats à la République Française ne sauraient être mis en cause.

Au mois de janvier 1946, je me suis moi-même démis de ma charge, ayant accompli, à la tête de l'Etat et du gouvernement, tout ce à quoi je m'étais engagé, et constatant qu'après leur avènement, l'impatience et le caractère exclusif des partis, tels qu'ils sont, ne me permettaient plus de diriger la nation dans les conditions que j'estime, en conscience, nécessaires. A ce moment, la France, malgré les terribles secousses qu'elle-même et son empire avaient subies dans la guerre, pouvait disposer, sans hypothèque et sans exception, de tous les territoires où elle était souveraine ou protectrice. Elle se trouvait en mesure de bâtir avec eux l'Union Française

Il a été passé outre à ce qui était indispensable

A cet égard, comme d'ailleurs aux autres, tandis que se déroulait devant le pays la grave discussion constitutionnelle, je n'ai pas manqué de proposer, au moment voulu, les institutions qui me paraissent indispensables. Je crois devoir les répéter, car, bien qu'il ait été, jusqu'à présent, passé outre, il n'est pas encore trop tard pour bien faire.

TOUT D'ABORD, CHACUN DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER DOIT ETRE CONSIDERE COMME AYANT SON CARACTERE PROPRE ET, PAR CONSEQUENT, ORGANISE POUR SON COMPTE.

A ces fractions, complètement dissemblables par la géographie, les populations, les ressources, le degré de leur développement, il serait désormais absurde d'imposer un régime identique d'administration directe, mais il ne le serait pas moins de leur appliquer un seul et même système d'autonomie et de représentation.

Parmi les éléments très divers dont se compose l'Union française, certains sont des Etats, avec lesquels nous avons conclu ou concluons des traités : Empire du Maroc, Régence de Tunis, Royaume du Cambodge, Royaume du Laos, République du Vietnam. République de Cochinchine. C'est sur la base de ces traités, dont il nous appartient d'assurer et, au besoin, d'imposer l'observation, que la France peut et doit apporter son concours à l'évolution progressive des peuples intéressés.

Quant aux territoires qui ne sont point des Etats, chacun, dans le cadre de la souveraineté française, doit recevoir son statut à lui, réglant, suivant le degré très variable de son développement, les voies et les moyens très variables par lesquels les représentations des habitants, tant Français qu'indigènes, pourront délibérer localement des affaires intérieures et prendre part à leur gestion.

Mais il ne suffirait pas de faire en sorte que chacun des territoires d'outre-mer puisse développer sa personnalité.

L'UNION FRANÇAISE DOIT ETRE UNE UNION ET, PAR CONSEQUENT, COMPORTER DES INSTITUTIONS COMMUNES A TOUS SES MEMBRES.

Il n'est personne qui puisse croire sérieusement que cette condition se trouve actuellement réalisée par la présence dans les Assemblées françaises de mandataires élus dans les territoires d'outre-mer

Je le dis ici, une fois de plus : nous ne pourrons faire vivre l'Union Française sans des institutions d'un caractère fédératif. AU POINT DE VUE DU LEGISLATIF, Assemblée de l'Union Française qui aurait à délibérer des lois et des questions intéressant l'Union et dont j'ai précisé naguère quelle devait être la composition, AU POINT DE VUE DE L'EXECUTIF : chef de l'Etat élu de telle manière qu'il soit bien représentant, non point d'un groupement de partis, mais bien de la France et l'Union Française, gouvernement formé par lui et dont certains des ministres auraient à porter des responsabilités de nature fédérale.

ENFIN, L'UNION FRANÇAISE DOIT ETRE FRANÇAISE, CE QUI IMPLIQUE QUE L'AUTORITE, JE DIS L'AUTORITE, DE LA FRANCE, S'EXERCE NETTEMENT SUR PLACE, ET QUE SES DEVOIRS, SES DROITS, SE RPONABILITS DEMEURENT HOR DE TOUTE QUESTION DANS LES DOMAINES E L'ORRE PUBLIC, E LA DEFEN- E NATIONALE, E LA POLITIQUE ETRANGERE ET DE L'CONOMIE COMMUNE.

L'évolution est sans précédent

Car, par-dessu tout, c'est en nous-mêmes, Français, c'est dans nos propres institutions, c'est dans notre volonté de poursuivre notre grande œuvre outre-mer que résident la réussite ou l'échec de l'Union Française.

L'évolution est sans précédent.

Elle consiste bien à la France les territoires d'outre-mer dans un régime d'association progressive. Elle exige donc en France même l'existence d'un Etat fort à qui le tout puisse être solidement accroché.

Un Etat fort, j'entends par là, comme d'autres l'entendent pour eux-mêmes, par exemple, à Moscou et à Washington, un Etat dont la tête en soit une, dans lequel aucune confusion des pouvoirs ne contrarie l'exercice ni ne dilue la responsabilité de chacun et tel, qu'en tous points des terres qui dépendent de nous, ceux qui ont l'honneur et la charge d'agir au nom de la France le fassent sans subir d'influences autres que celles de leur devoir.

Nous ne ferons rayonner dans l'Union Française, à partir du centre, c'est-à-dire à partir des pouvoirs publics français, l'impartialité, la continuité, l'autorité, comme cela est indispensable pour que le tout ne se rompe pas, que si ces pouvoirs sont eux-mêmes bâtis pour l'activité, l'autorité, la continuité et l'impartialité.

De cela j'ai, quand il le fallait, averti la nation et les législateurs. Aujourd'hui, je les en avertis encore, car les institutions qui sont, pour le moment, faites à la République se trouvent bien, évidemment, contradictoires avec ces conditions.

POUR NOUS, DANS LE MONDE TEL QU'IL EST ET TEL QU'IL VA, PERDRE L'UNION FRANÇAISE, CE SERAIT UN ABAISSEMENT QUI POURRAIT NOUS COUTER JUSQU'A NOTRE INDEPENDANCE. LA GARDER ET LA FAIRE VIVRE, C'EST RESTER GRANDS ET, PAR CONSEQUENT, RESTER LIBRES. VOILA BIEN L'UNE DES TACHES DE SALUT NATIONAL POUR LESQUELLES LE PEUPLE FRANÇAIS DOIT, MAINTENANT, SE RASSEMBLER !

CONFÉRENCES INTERZONES A PARIS

(Suite de la première page)

vin, à Moscou, dans une conversation privée, avait dit : « Je ne suis pas favorable à la fusion des zones, car je crains que cela ne provoque une coupure definitive de l'Allemagne en deux ».

En somme, les Américains agissent comme s'ils étaient persuadés qu'ils intimideront les Russes et les amèneront à céder — c'est la tactique qu'ils ont d'ailleurs employée à Moscou — tandis que les Anglais se montrent beaucoup plus réservés à la fois sur l'organisation politique et sur l'organisation économique de l'Allemagne occidentale, dans la crainte que l'action américaine n'ait pour résultat d'accentuer encore la résistance soviétique et de rendre tout accord impossible.

R. H.

UN CHAUFFEUR DE TAXI ATTAQUE ET DEPOUILLE

Un chauffeur de taxi, M. Eugène Laval, 78, rue Baudin, à Levallois, a été attaqué la nuit dernière, 3, avenue Brunetière, par deux clients qu'il avait chargés place Blanche et qui, après l'avoir bâillonné, se sont emparés de son portefeuille et ont pris la fuite dans le taxi.

D'après la première enquête, les agresseurs seraient un noir et son complice ; ce dernier s'exprimait en américain. Tous deux étaient accompagnés d'un chien blanc.

Le taxi a été retrouvé avec le chien, ce matin, de bonne heure, quai du Louvre.

courses

LONGCHAMP

PRIX DE LA PORTE DAUPHINE

1. Tout Seul (L. Flavien) (103) ..G. 32
à M. P. Besnard .....P. 14
2. La Erillière (Doubowski)(108) P. 47
3. Le Saralité (R. Bertiglia) (107)P. 14
3/3 de l., 1 1/2, 3/4 de l.
Durée : 59"2/10.
N. pl. : 102, 104, 105, 109, 110, 111.

PRIX DES LILAS

1. Dalila (G. Bridgland) (206) G. 203
au comte de Fels.....P. 59
2. Lightning (C. Bouilon) (205) P. 28
3. Emsé (J. Laumain) (213) ....P. 36
Etc., etc., tête.
Durée : 2'14"58/100.
N. pl. : 201, 203, 207, 208, 210, 212, 214

PRIX DES CARS

1. Sir Alphonse (Delaurie) (303)G. 19
à Mme Fockenberghe .....P. 12
2. Athos (R. Poincelet) (301) ..P. 12
Paris jumelé : 29.
Cte encolure, 6 l., 1 l.
N. pl.: 306. 307.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 11e tranche

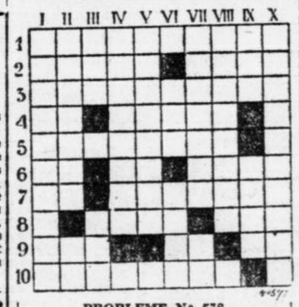
Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1			
	22	500	1.000
2	28.732	100.000	100.000
	85.702	100.000	100.000
	124.282	200.000	150.000
3	187.523	200.000	150.000
	84	1.000	2.000
4	069.034	200.000	150.000
	113.434	300.000	200.000
	85	300	400
5	9.333	30.000	50.000
	0.335	50.000	70.000
	251.565	8.000.000	2.000.000
	66	300	400
6	376	8.000	12.000
	436	10.000	15.000
	118.296	1.000.000	400.000
7	82.617	100.000	100.000
	110.847	400.000	200.000
	78	300	400
8	578	5.000	8.000
	75.943	100.000	100.000
	062.878	400.000	200.000
	110.628	600.000	300.000
	89	300	400
9	99	300	400
	809	2.000	3.000
	6.159	20.000	30.000
	154.289	200.000	150.000
	197.549	600.000	300.000
	295.979	1.000.000	400.000
	230.639	3.000.000	500.000
	0	300	300
0	035.200	300.000	200.000
	282.130	300.000	200.000
	209.030	400.000	200.000

mots croisés

Nous rappelons aux amateurs de mots croisés que les inscriptions pour le Championnat de vitesse seront reçues à partir de demain vendredi, à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, au rez-de-chaussée, de 14 heures à 18 heures.

Les dix premiers inscrits seront invités au tirage au sort des épreuves, le 6 juin, à 17 heures, Champagne-cocktail.

I II III IV V VI VII VIII IX X



PROBLEME N° 578

HOR. — 1. La France lui doit de s'être retrouvée. — 2. Corindon granulaire. Disciple de saint Benoît. — 3. N'a pas attendu qu'on l'appelle. — 4. En épelant : enlevé. Longues quand elles sont blanches. — 5. Couches pertatives. — 6. En Auvergne. Connu. Cuir retourné. — 7. Règle. Ancienne souveraine. — 8. Dans l'Orne. Pareil. — 9. Paluipède. Préposition. Fin d'année. — 10. Officiers ministériels.

VER. — I. Tour de roue. — II. Sa trouble facilement. Jupin lui fit porter des cornes. — III. Le gros accompagne le bœuf. Sur le court. — IV. Railleur. — V. Elle fait des détours. — VI. On y cause des pipes. Fils de Jacob. — VII. Non professionnel. Négation. — VIII. Faisait son entrée dans le monde. — IX. Dans Epicure. Célèbre par Virgile. — X. Provoqués par le streptocoque.

Solution du problème n° 577

HOR. — 1. Cautérisa. — 2. Administrative. — 3. Noémi. Amis. — 4. Trabe. Lus. — 5. As. Ut. — 6. TT. Echéant. — 7. Eine. Inter. — 8. Oh. Hésite. — 9. Inès. Ote. — 10. Assassine.

VER. — I. Cautate. Ia. — II. Adorations. — III. Uméa. Nues. — IV. Timbrée. Sa. — V. Erié. — VI. RA. Chiers. — VII. Italiens. — VIII. Simulation. — IX. Aira. Nette. — X. Es. Atrée.

Paris-presse
100, rue de Richelieu
PARIS (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES PARIS
Chèque postal : PARIS 4134-83

Le 14 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 521.500 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

2 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

Trente morts dans l'incendie de la "Minerva-Films"

La "star" Marcelle Benedetti est parmi les victimes

ROME, 15 mai (par téléphone).

UN incendie monstre vient de détruire le siège de la maison de production cinématographique « Minerva-Films » et de la « London-Films », situé rue Palestro, à Rome.

Des scènes terrifiantes de panique se sont déroulées hier soir lorsqu'à 18 h. 40 une explosion très violente fit sauter le sous-sol du palais de la Minerva-Films, où se trouvaient plus de 800 films représentant un million et 600 mètres de pellicule. Après quelques secondes, d'autres explosions se produisirent, faisant crouler les escaliers intérieurs de la maison, et le palais commençait à brûler.

Torches humaines

Aux étages supérieurs se trouvaient quarante-cinq personnes, dont plusieurs célébrités actuelles du cinéma italien et les principaux producteurs. Tous furent emprisonnés parmi les flammes sans aucune possibilité de se sauver. L'on vit alors quatre personnes, dont une jeune femme, s'élancer des fenêtres du quatrième étage. Elles brûlaient vives, et ces torches humaines vinrent s'écraser sur le sol. Vingt-trois autres personnes furent complètement carbonisées. Quatorze autres purent être sauvées, après une nuit d'efforts, mais parmi elles plusieurs sont grièvement blessées, et on craint pour leur vie. D'autres victimes seraient encore ensevelies sous les décombres.

On compte, parmi les victimes, la jeune star du cinéma italien, Marcelle Benedetti, et plusieurs autres, dont les cadavres ne peuvent encore être reconnus.

Deux personnalités, qui, d'habitude, à cette heure, se trouvaient au palais, n'étaient heureusement pas là. Ce sont miss Sarah Churchill, la fille de l'ancien premier ministre britannique, qui vient de tourner à Rome, avec la Minerva et la London-Films, « Daniel Corthis », et Marcel Pagliero, qui se trouve à l'heure présente à Paris, où il doit tourner du Jean-Paul Sartre.

LE PAIN DE PARIS

(Suite de la première page)

Ainsi sont amorcés les contacts directs entre les représentants des patrons et ceux des ouvriers, préconisés par la Fédération de l'Alimentation de la C.G.T. Il est vraisemblable qu'une décision interviendra au cours de cet entretien.

On a vu que les ouvriers des Grands Moulins de Paris avaient été priés de demeurer sur place jusqu'à 15 heures. Après cette heure, et en attendant le résultat des négociations, ils quitteront les Moulins et ne laisseront sur place que des piquets de grève.

Bien que la journée de travail ne commence normalement qu'à 8 heures, ils ont reçu l'ordre de se présenter demain matin, à 7 heures, « car, disent les délégués, il est possible que nous puissions vous faire part alors d'une heureuse solution du conflit ».

A Corbeil, même situation. Les ouvriers ont, par un nouveau vote, fait connaître qu'ils restaient attachés à leurs revendications.

Devant cette décision, le sous-préfet de Corbeil a fait notifier par lettre recommandée à chacun d'entre eux l'ordre d'avoir à reprendre le travail. Ces lettres toucheront les intéressés dans la journée d'aujourd'hui ou demain matin. Mais, répétons-le, on espère fermement qu'un accord aura pu être réalisé d'ici là.

ravitaillement

Vos rations

Viande 150 gr. de viande fraîche à tous les consommateurs de la Seine contre le ticket VG de la carte de viande de mai.

Riz (pour les coloniaux). La remise des tickets de riz aux Indochinois, Malgaches et Hindous ayants droit, pour le mois de mai, aura lieu exceptionnellement du 16 au 24 mai, dernier délai, sur présentation des pièces justificatives, au Service de la Carte, 3 bis, rue Mabillaud.

PERIODE GLACIAIRE pour l'été 1947

Aussi absurde que cette nouvelle puisse paraître, elle n'en est pas moins une stricte vérité. Homologuée début mai, cette perturbation climatique aura son plein effet en juillet, c'est-à-dire à une saison dont la température varie de + 18° à + 30°. Cette année, nous n'enregistrerons que + 3°, + 4° et même dans certains cas — 2°.

Cette baisse ne sera d'ailleurs pas ressentie par tout le monde. Les bénéficiaires de ce climat idéal pendant la canicule seront seulement les prévoyants qui se seront assuré le fameux réfrigérateur sans courant, sans gaz, sans mécanisme : le Réfrig'Op-El.

D'une technique nouvelle, cet appareil, déjà en service à l'étranger, notamment en Amérique et en Suisse, fournit en outre 28 cubes de glace en 30 minutes ; d'un prix abordable, il est à la portée de toutes les bourses.

Si vous désirez profiter du prix (19.900 fr.) et des conditions exceptionnels consentis pendant la Foire de Paris, rendez visite, sans tarder, au stand Réfrig'Op-El, groupe de la Fonderie.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel généralement assez ensoleillé, vent nord-nord-est modéré. Température en légère hausse.

LEGION D'HONNEUR

Est promu au grade de commandeur : Outhenin-Chalandre Hubert, pour services de guerre except. Cette promotion comporte l'attribution de la croix de guerre avec palmes.

TEMOINS accid. porte Muette 4-4-47, 21 h. 45, priés téléphoner AUT. 52-99.

PERDU porte Versailles gros chien genre griffon, longs poils, dos, pattes gris, tête marron, queue coupée, cicatrice gorge, malade en traitement. Bonne récompense. BENOIT - Mar. 95-94 - Pro. 55-55

14 mai, Champs-Elysées, perdu la montre Patek Philippe or. Récompense. Tél. ELY. 66-40.

Ce qui est vrai pour le cassoulet toulousain cuit dans la fameuse Cocotte Henri IV l'est également pour tout le reste... par exemple, potages ou soupes en 6 minutes au lieu de 30, rôti saignant en 9 minutes au lieu d'une heure, bœuf mode 15 minutes au lieu de 2 h. 1/2, etc.

Cette vitesse extraordinaire de cuisson de la Cocotte Henri IV vous économisera 4000 fr. de combustible par an.

Votre Cocotte Henri IV cuit tout, à l'étouffée sans eau... de ce fait vos aliments seront bien plus savoureux, cuits dans leur propre jus, et conserveront ainsi toutes leurs qualités.

Elle est en exposition-vente dans les Grands Magasins du Printemps, de la Samaritaine et du Bazar de l'Hôtel-de-Ville, vous la trouverez également dans toutes les bonnes maisons de Paris et de Province.

Venez tous la voir fonctionner à l'un de nos trois stands de la Foire de Paris :
- Hall 8, Stand de l'Aluminium Français.
- Hall L, Stand du Matériel d'Alimentation.
- Hall R, Stand Fonderie-Ménage-Hydrothérapie

dans les magnifiques nouveaux bâtiments.

Descendre au métro "Balard" (ligne n° 8, desservant les grands boulevards).

fameuse **COCOTTE HENRI IV**

Si vous ne pouvez venir à la Foire écrivez dès aujourd'hui à

38 bis, avenue du Général-Michel-Bizot - PARIS (12e)

UNE INITIATIVE INTERESSANTE

A une époque où le problème des combustibles se pose avec acuité, nous nous faisons un plaisir de reproduire une réalisation à la fois attractive et éducative due à l'initiative du personnel de GAZ DE FRANCE (ex-GAZ DE PARIS), qui a tenu à manifester à l'occasion de la Fête du Travail et de la Foire de Paris son souci permanent de l'intérêt général.

Ce geste constitue, d'autre part, la meilleure réponse à certaines attaques injustes dirigées depuis un an contre les nationalisations.

CENT DIX POLICIERS ESSAYENT D'ÉLUCIDER LE MYSTÈRE DU BOIS DE BOULOGNE (suite)

Dans tous les arrondissements de Paris, et en banlieue, des enquêteurs s'efforcent de savoir si, depuis dimanche dernier, une femme portant des chaussures d'Art Lepicart a disparu de son domicile. Leur tâche est d'autant plus difficile que, dans l'agglomération parisienne, 762.583 femmes sont clientes des Chaussures d'Art Lepicart.

(*Communiqué* 975.)

1.000 RENARDS ARGENTÉS
RENARDS BLEUS, PLATINÉS, ETC...
à partir de : — 10 % 3.900 F
Arrivant directement du CANADA

FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'Eau
SUCCAL 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

A CEDER
cause maladie
directement par propriétaire
CABINET D'AFFAIRES
Situation exceptionnelle sur boulevard même, 6 pièces, 2e étage. Très bien meublé. Tapis. 2 lignes téléphone. Loyer très modéré. Affaire en société. Prix : 2.500.000 francs. On céderait moitié des parts à personne active connaissant partie qui assurerait direction. Sérieuses références exigées.
Ecrire : FOUQUE
15, rue Boileau - Paris

VENEZ VOIR nos STUDIOS COMPLETS
L'ENSEMBLE 4 PIÈCES 22.450
AU BOIS DORÉ
109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2e
MAISON FONDÉE en 1900
CHAMBRE Chêne, 3 portes glace 23.750
CHAMBRE Ronce de noyer 37.900
SALLE à MANGER 22.800
MÉTRO : RÉAUMUR SÉBASTOPOL
QUANTITÉ LIMITÉE

ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
Mouvement ancre 15 rubis à partir de 1350 f
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, BOUL. St MARTIN - PARIS

INDUSTRIELS COMMERÇANTS
... N'hésitez pas à renouveler ou à compléter vos instruments de pesage par un matériel facilement transportable directement approprié à vos besoins.
LA MARQUE "DYONA"
vous offre toute une gamme de BASCULES AUTOMATIQUES adaptées à toutes industries.
LIVRAISON RAPIDE
Demandez tous détails complémentaires aux Ets A. DUTHION & Cie
112, Rue Gabriel-Péri, 112
SAINT-DENIS (Seine)
Spécialiste et recommandés : "Le Cubique DYONA - 50 Kg" "Le pèse-sac DYONA - 100-200 kg"
FOIRE DE PARIS
Groupe de l'Alimentation
Stand 7635

20e année de succès en cuisine
L'AUTO-THERMOS
Siège social : 14, rue Béranger - Boulogne-sur-Seine
Foire de Paris - Halls
Fonderie Matériel d'Alimentation

GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS

N° 5041 du catal.
CHÊNE MASSIF BOMBÉ
28.390 F
SALLE à MANGER Chêne mid-rustique 27.035
STUDIO COMPLET Ronce de noyer 23.680
COSY Chêne (n° 6010 du catal.) 7.500
DIVAN-LIT COMPLET 3 pièces (n° 3050 du catal.) 6.815
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS de PAIEMENT
CATALOGUE GRATUIT
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
BORDEAUX · LILLE · MARSEILLE · NANTES · NANCY · NICE · TOULON · TOULOUSE

1914 : des loyers « normaux » ;
des écriteaux « à louer » à toutes les portes.
1946 : des loyers dérisoires ;
pas de locaux à louer, mais des reprises exorbitantes à payer au locataire sortant.
Y gagnez-vous vraiment ?

"BAK" LE BRIQUET robuste et élégant
TOUJOURS PRÊT A FONCTIONNER
Aucune évaporation de carburant
ENVOI RECOMMANDÉ CONTRE MANDAT DE 315 frs
BAKFOR • 10, RUE AUGUSTE BARBIER - PARIS 11e

DES CIGARETTES à discrétion à 32,50 les 20 !
Avec un paquet de tabac (en vente libre à 65 fr.) vous ferez en quelques minutes 40 cigarettes impeccables avec la machine à grand rendement "La Française", simple, pratique, robuste. Prix spécial B.H.V. 495. Boîte de 2000 tubes 47.

BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

NE ROULEZ PAS SANS ASSURANCE...
MAIS NE PAYEZ QUE POUR VOTRE RISQUE
TARIFS SPÉCIAUX :
... pour Sans Conducteurs, Fonctionnaires, Membres des Clubs, Anciens Assurés aux Lloyd's de Londres
... et pour circulation réduite
TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS
ASSUROR
Assureurs Conseils
62, rue Lafayette, PARIS-IX
Tél. TAI. 48-64

INTERMONDE
Ces plus Beaux Stylos Français
GARANTIS 2 ANS
Foire de Paris, Hall Bureau Matériel Stand 332

ROC DETECTIVE surveille, enquête, renseigne
Moins cher, plus rapide, 12, rue Condorcet
TRUDAINE 66-79

M. Louis BAUER ne répond plus, à partir de ce jour, des dépenses ou dettes éventuelles de sa femme : Mme BAUER, née RUCH, qui a quitté le domicile conjugal, 20, avenue Beauregard, Villiers-sur-Marne (S.-et-O.).

DE L'EAU CHAUDE à toute heure sur votre évier avec le « CHAUFFE-EAU ELECTRIQUE » Pose immédiate même sur le plus petit compteur - Prix : 9.900 fr. tout installé
S.P.D.E. 19, rue Labat, 19 Paris (Mont. 51-84)

TENNIS
de la Réserve de Saint-Cloud
S'inscrire 2, boulevard J.-Pelitier
Mol. 30-34 ou DUMAS 42, r. Pasquier. Eur. 45-37

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER — MICHEL — Gde pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

OFFICIERS MINISTERIELS
VENTE au Palais, Paris, le jeudi 22 mai 1947, à 14 heures, en un lot :
PROPRIETE A PANTIN
(Seine), 16, 18 et 20, avenue Weber. 930 m2. Mise à prix : 1.760.000 fr. S'adresser : Segretain, avoué, à Paris, 21, boulevard de Strasbourg ; Fernand Bertin, Jean Basille, Baugas et Lefèvre, avoués, à Paris ; Manceaux, notaire, à Pantin (Seine), et de La Marnierre, notaire, au Raincy (S.-et-O.).

A adj. mairie d'Herblay, 31 mai, 15 h.
PAVILLON à HERBLAY, 60, r. de Paris. Jard. 1.700 m2. Lib. à la vente. M. à p. : 300.000 fr. S'ad. Me Cirée, not., Cormeilles-en-Parisis.

A l'Hôtel Drouot Exposition le 17 mai 1947
Vente le 19 mai 1947
Salle 6. — Beau collier perles fines, 783 grains 68. Expert : M. Boutemy. C. P. Me Thuillier.

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg. Me Strasb.-St-Denis

MICHELSON
PASSAGES AÉRIENS
POUR LE MONDE ENTIER
Places disponibles sur
ALGER - TUNIS - CASABLANCA
23, Rue du Louvre - Paris 1er - Cent. 64-11

SOMMER POLICE PRIVÉE 35e ANNÉE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES. SURVEILLANCES ENQUÊTES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
avec facilités de paiement
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

A MADAGASCAR
L'ENTRAIDE FRANÇAISE RASSURE LES FAMILLES
Le 5 avril, les premiers réfugiés touchés par les récents événements arrivèrent à Tananarive.
L'Entraide Française les accueillait et leur assurait aussitôt un hébergement provisoire.
En moins de deux

DANS LE TOUR DE ROMANDIE...

L'équipe AMBERG enlève la première demi-étape à Morges

(De notre envoyé spécial Fernand LOMAZZI.)

MORGES (par téléphone). — Pas d'abstentions au départ de Genève. Temps brumeux. Température excellente... la meilleure route de Suisse ! Cette première demi-étape contre la montre s'est courue sous les meilleurs auspices.

L'équipe Métropole et ses Français Thiétard, Tassin, Pilot et Caput sont partis en deuxième position.

Denhez avec Brambilla en huitième position. Après Nyon, 22 kilomètres, soit à peu près la mi-course, les passages sont les suivants, avec des départs de 5' en 5'.

Première équipe : Amberg-Helvétia ; 2e équipe : Pebag, à 57" ; 3e équipe : Wolf, 1'6" ; 4e équipe : Motropole, à 1'18" ; 5e équipe : Cilo, à 1'21", etc...

Léquipe Amberg-Helvétia, composée de Amberg, Kobnet, Diggelmann et Kellet joue le grand jeu. Elle fonce jusqu'à Morges où elle arrive avec 3' d'avance sur l'équipe Métropole, à près de 49 km. à l'heure de moyenne, performance d'autant plus remarquable que Keller a perdu sa chaîne en cours de route.

Les Français de Métropole, fidèles au mot d'ordre qu'ils se sont donnés, à savoir ne pas considérer cette demi-étape comme décisive en fournissant un effort jugé préjudiciable pour la suite de l'épreuve, ont mené sagement leur course.

La question est de savoir maintenant si l'équipe Amberg-Helvétia n'aura pas les jambes cassées par l'effort fourni ce matin.

Les Italiens de Pebag, Bartali, Zanazzi, Zucotti et Ricci, qui ne fondaient aucune espérance sur cette demi-étape, sont deuxièmes.

L'arrivée de la première demi-étape

Première équipe : Amberg-Helvétia, les 49 km. en 1 h. 0'6" ; 2e équipe : Pebag, 1 h. 3'5" ; 3e équipe : Métropole, 1 h. 3'13" ; 4e équipe : Cilo, 1 h. 3'22" ; 5e équipe : Wolf, 1 h. 3'24" ; 6e équipe : Rico, 1 h. 3'41" ; 7e équipe : Mondia, 1 h. 3'42" ; 8e équipe : Alegro, 1 h. 5'1", etc...

En route vers Sierre

A 14 h. les coureurs sont partis pour la seconde demi étape longue de 128 kilomètres et dont le terminus est Sierre, en Valais.

Ils longent le Lac Léman, puis s'engageront dans le bassin du Rhône jusqu'au but.

L'arrivée est prévue pour 17 h. 15.

Le parcours est plat et sans grande difficulté.

Demain aura lieu l'étape Sierre-Fribourg avec le col des Mosses, comprenant 1.040 m. de dénivellation, sur 17 kilomètres.

A Dublin, le léger BAOUR

est notre meilleur espoir

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

DUBLIN (par téléph.). — A la fin de la troisième journée et de la cinquième séance des Championnats d'Europe, après les multiples combats qui se sont déroulés jusqu'alors, il semble intéressant de faire le point.

Le fait saillant pour nous est que cinq Français restent encore qualifiés, dont trois : Baour (léger), Escudié (moyen) et Nowiaz (mi-lourd), pour les demi-finales.

Nous saurons, d'autre part, ce soir, si Humetz (mi-moyen) et Bigotte (lourd) rattraperont leurs camarades dans la course-poursuite, comme nous l'espérons.

Baour, qui nous avait un peu déçu précédemment, s'est racheté hier soir en battant le Hollandais Rémie. Plus sûr de lui cette fois, il a mené la rencontre avec fermeté, mais sans précipitation. Rémie, dont l'arcade gauche était déjà marquée à sa montée dans le ring, eut la malchance de voir la blessure s'ouvrir au 2e round. L'arbitre arrêta aussitôt le combat et appela le docteur ; car l'A.I.B.A. se montre à juste raison très pointilleuse sur ce chapitre.

Mac Cullagh, favori irlandais, dans le précédent combat fut déclaré battu par Frith qu'il dominait largement, par arrêt pour une blessure similaire.

Pourtant Remle fut autorisé à poursuivre le match. Baour reprit l'avantage bien que celui-ci attaquât parfois de trop loin, risquant ainsi de se faire accrocher par le droit du Hollandais.

Nowiaz, de son côté, battit le Tchécoslovaque Rademacher dont le droit en swing, avec sa supériorité d'allonge, était déconcertant. Le Nordiste en réceptionna un à la face, se fâcha et bientôt son adversaire — qui était difficilement accessible par suite de la différence de taille — fut touché constamment. Nowiaz augmenta cette allure et parvint à le déborder sur la fin.

Maintenant que nous avons vu défiler tous les concurrents, il nous semble que Baour a la plus grande chance de victoire.

Après la Norvège, la Turquie a vu son dernier représentant éliminé ; et c'est dommage car il s'agit d'Inan, le vainqueur de Candau. Dommage car au début de son combat avec Van Dyk, il boxa en grand champion, pour s'effondrer lamentablement. C'est Inan qui, individuellement, à mon avis, a fait preuve du plus beau style dans tout le tournoi ; et par équipe, ce sont les Belges.

Un inédit, l'Anglais Wyatt causa une sensation, hier soir, à son apparition dans le ring.

Imaginez un gaillard presque aussi grand que Mennegault qui, bien proportionné, est fort au point. Il est difficile de croire qu'il puisse faire la limite des mi-lourds, jugé sur son apparence. Il a vingt-deux ans et est novice ; mais quel aspect ! Lent, il pose ses coups. Malgré cela, l'arbitre dut arrêter la rencontre avec Corbett, au troisième round, celui-ci étant épuisé par les coups de massue de son étonnant adversaire.

Si Wyatt et Nowiaz se trouvent face à face, ce sera une sorte de réplique de David et Goliath...

Jany n'a pas pu voir... Jany

— Quelle journée ! se lamentaient hier soir Minville et Jany. On n'a pas arrêté de nous balader de journal en journal toute la journée. Photos, re-photos et tout ce qui s'ensuit.

« Dire, ajoute Alex, que je n'ai même pu aller ni à la piscine, ni au cinéma, où passe actuellement le film que nous avons tourné cet été au T.O.E.C. !

« Une riche affaire, cette finale du Championnat de France juniors de water-polo à la Pentecôte ! Je vais pouvoir tripoter la balle sans que personne y trouve à redire. »

Jany et Minville ont rejoint ce matin leur Toulouse natal.

J.-B. GROSBORNE.

« Bordeaux-Paris, le championnat, c'est tout pour moi avant le « Tour » nous confie Emile IDEE

Emile Idée, qualifié pour le championnat de France — et à peu près certain de courir le Tour de France — vient de se tracer un programme qu'il juge léger.

— Avant le « Tour », nous a-t-il confié, je ne disputerai que deux grandes épreuves routières : Bordeaux-Paris et le championnat de France. Mes autres dates je les partagerai avec la piste ou des critériums. Je dois me ménager ; Léo Véron m'a même conseillé de n'accepter des contrats que pour des villes peu éloignées de Paris.

MEDINA-P. KANE le 9 juin à Manchester

Des pourparlers sont sur le point d'aboutir en ce qui concerne la conclusion du match Médina-Peter Kane qui serait prévu pour le 9 juin, à Manchester.

En outre, Georges Mousse a officiellement défié notre champion de France et d'Europe des poids coq pour le titre national de la catégorie.

Le Mentec et Valentini font match nul à Genève

GENEVE — Un match nul a sanctionné le combat que se sont livré, hier soir, Le Mentec et Valentini.

Dès le premier round, sur un beau crochet, Le Mentec fit connaissance avec le tapis. Au second round, sur une droite, nouvel envoi à terre, mais, reprenant la lutte avec ténacité, les rounds suivants furent à l'avantage du Français. Sa supériorité manifeste lui fit rattraper son retard au début.

Maurice VAN HERZELE remplace SERCU après la 2e étape du Tour de Belgique

BRUXELLES. — Comme dans le Tour de Belgique indépendant, Raymond Impanis a marqué de son sceau de champion les hommes de la catégorie supérieure. Il a prouvé d'ores et déjà qu'il avait gravi l'échelon, et ce avec une facilité déconcertante.

Une seule et dernière chose : notre ami Raymond doit encore nous confirmer, dans les trois dernières étapes de ce Tour de Belgique, s'il récupérera tous ses efforts avec la même facilité que l'année dernière, et ce dans le Tour de Belgique indépendant. Si oui, sa sélection pour le Tour de France est certaine.

Un autre leader du Tour de Belgique actuel est Marcel Dupont, qui fut lui aussi la grande vedette du Tour des indépendants, en 1939. Ces deux exemples nous prouvent l'importance de la catégorie « rose » en Belgique.

Dans l'ensemble, l'étape d'hier fut beaucoup plus disputée que celle de la veille et le résultat lui-même le prouve. Ce qui peut sembler singulier, c'est l'apathie avec laquelle Sercu, vainqueur à Mons, s'est occupé de cette seconde étape du Tour qu'il termine avec treize minutes de retard sur le vainqueur qui n'est autre que Dufromont, qui a battu au sprint Impanis et Dupont.

C'est vous dire que les cent derniers kilomètres de course n'ont pas eu leur physionomie changée et que l'échappage dont je vous parlais a été décisive.

Une des victimes de l'étape d'hier est Deltour, qui a une fois de plus la guigne en brisant son cadre, alors qu'il faisait partie de la quintuplette de tête.

Au classement général, trois hommes se partagent la place de leader : Maurice Van Herzele — également un ancien vainqueur du Tour de Belgique des « indé » — ; Rogiers et Brusselmans, 4. Ramon, 5. Impanis.

Paul BEVING.

● Guimbretière-Le Nizerhy sont opposés, aujourd'hui, à Rome, aux Belges Deruysscher, Van Simeys.

OUBRON et LOUVIOT font leur rentrée sur route dans le Circuit de la Somme

(De notre envoyé spécial René MELLIX.)

AMIENS (par téléphone). — Par un temps rendu frais par un vent violent qui va gêner les coureurs est donné, à 11 heures, sous un pâle soleil, à la sortie d'Amiens, le départ du deuxième Circuit de la Somme, organisé par le « Courrier Picard ».

Soixante-quinze coureurs sur cent un engagés ont répondu à l'appel des organisateurs Les principaux forfaits sont ceux de Aubry, Barret, Dorgebray et Desmoulins. Par contre, nous retrouvons Louviot et Oubron, qui vont faire leur rentrée sur la route.

Le Parisien Jacques BAUD enlève le Premier Pas Dunlop

MONTLUÇON (par téléphone). — Soixante-huit concurrents, sur les soixante-treize qualifiés par les éliminatoires régionales, ont pris le départ de la finale du 24e Premier Pas Dunlop, ce matin, à Montluçon.

C'est dans la descente des Mines d'Or, entre Evaux-les-Bains et Budelière, que se produisit la première bagarre ; plusieurs chutes, dans les virages qui descendent vers les Mines d'Or, furent enregistrées, dont une quinzaine de coureurs furent victimes. Cependant que, en tête, le Marseillais Canavesse accélérait et tentait de s'échapper.

Il ne parvint pas cependant à réussir dans son entreprise et, à 10 kilomètres de l'arrivée, une trentaine de coureurs étaient encore ensemble.

Dès lors, la première place ne pouvait être disputée qu'au sprint malgré une tentative du Montluçonnais Gidolet pour se sauver dans la traversée de Montluçon. Mais ce dernier fut victime d'un saut de chaîne, à un kilomètre du but, et dut rétrograder.

Le Parisien Baud, qui avait fait une course très sage et s'était deux ou trois fois seulement mis en vedette au côté du Marseillais Canavesse, mena le sprint avec autorité et triompha nettement.

Trois hommes ont fait grosse impression au cours de cette épreuve : LE VAINQUEUR, qui, comme nous l'avons dit, courut avec beaucoup de tête et sut se réserver pour l'effort final dans la côte de Marmignolles ;

Le Marseillais CANAVESE, principal animateur de la course, qui eut sans doute pu réussir à s'échapper s'il avait trouvé deux ou trois concurrents disposés à tenter leur chance avec lui ;

Enfin, le Pyrénéen LALAOUNIS qui, des trois ou quatre concurrents victimes de crevaisons, fut le seul à rejoindre après une chasse magnifique, qui produisit grosse impression.

Louis MICHEAU.

1. BAUD Jacques (Ile-de-France-Paris), les 69 kil. 500 en 1 h. 30", moyenne, 34 kil. 985 ; 2. Bordes (Bretagne), à une longueur ; 3. Arrebis Roland (Dauphiné), à trois longueurs ; 4. Larda (Provence) ; 5. Trusseri (Normandie) ; 6. Sœur (Ile-de-France) ; 7. Horebecque (Flandres) ; 8. Rousseau (Ile-de-France) ; 9. Gaboriaud (Vendée) ; 10. Passot (Ile-de-France) ;

Le Parisien Baud est né... à Alger

MONTLUÇON. — Jacques Baud, né le 6 juillet 1929, à Alger. Il vient tout jeune dans la capitale et fait actuellement partie du Vélo Club d'Issy-les-Moulineaux.

Vainqueur de la deuxième épreuve éliminatoire de la Seine, du vingt-quatrième Premier Pas Dunlop, Jacques Baud a également triomphé, cette année, dans l'Etoile des Jeunes de Clamart.

Il envisage de poursuivre une carrière, si bien commencée, et s'est trouvé très satisfait du parcours de cette finale.

Devant l'Hindou MISRA DESTREMAU prend un bon départ

Tandis que les spectateurs commencent à garnir les tribunes qui entourent le court central, Bernard Destremau, qui jouera tout à l'heure la première partie du tournoi France-Indes contre Misra, se fait la main sur le court numéro 5. Notre champion a pour partenaire Pierre Pellizza.

Son coup droit a l'air d'aller aussi bien que possible. Pour le revers, c'est différent. Il n'est pas du tout au point. Aussi, Pellizza s'efforce-t-il à l'exercer. Espérons que ce travail produira son heureux effet au moment voulu.

En attendant, il ne paraît pas que la première partie de la journée se déroulera devant la foule des grands jours. Il est vrai qu'il est encore un peu tôt et que, par la suite, l'assistance s'accroîtra.

Charles GONDOUIN.

● *Un tournoi Paris-Bordeaux aura lieu les 17 et 18 mais à Bordeaux sur les courts de la villa Primrose. Paris alignerait H. Bolelli, J. Jamani, R. Denair, J. Ducos de la Haille et de Galia. — Bordeaux : R. Journu, J. Bressoie, G. Delhomme, P. Zhendre, B. Skawonski. Programme : neuf simples, deux doubles.*

Les craintes de Mme Hiltl

ROUBAIX. — Mme Hiltl s'intéresse au football et aux footballeurs. C'est élémentaire. Elle a eu, comme tout le monde, connaissance du transfert astronomique offert par un club anglais pour Da Rui, Parola et autres. Elle sait encore que Julien a dit à un confrère britannique qu'il quitterait volontiers la France...

Tout cela est venu trop vite. Il reste deux matches à jouer et Mme Hiltl est inquiète.

— Heureusement, disait-elle, qu'il n'est pas revenu ici, qu'il partira directement de Paris pour Metz. De cette façon, les autres ne le verront qu'au moment du match. Pourvu que cela soit ainsi. S'ils le voient, ils vont tellement le blaguer qu'il fera peut-être un mauvais match...

Car si tout le monde s'accorde à trouver à Da Rui une classe indiscutable, on s'amuse beaucoup, dans son entourage, de son amour de la publicité. — L.L.

NOS ENVOYES SPECIAUX

Paris-presse

et **But**

déplacent aujourd'hui samedi et dimanche

C.-W. HERRING à Dublin, à l'occasion du championnat d'Europe de boxe amateurs ;

LUCIEN GAMBLIN à Metz, pour le match capitol, pour le titre de champion, Metz-Roubaix ;

RENE MELLIX au Critérium de la Somme ;

GASTON BENAC à Bordeaux, pour la finale de la Coupe de France de rugby ;

GEO VILLETAN à Leeds, pour France-Angleterre de rugby à XIII ;

BERVILLE au Circuit des Six-Provinces ;

FERNAND LOMAZZI au Tour de Romandie.

"Des coups à assommer une mule !..." c'est ainsi que Dupain juge la puissance d'Holman Williams

Deux heures après son arrivée à Paris, le Noir américain Holman Williams, en dépit des fatigues d'un voyage de 6.000 km., n'hésitait pas à prendre le chemin de l'Avia Club, où il commençait sa première séance d'entraînement parisienne.

L'impression qu'il produisit fut vraiment excellente. Frappant avec une rare puissance dans le sac de sable, il provoquait tout autour de lui les commentaires les plus élogieux.

Durant neuf minutes, ce pauvre sac, cabossé, gémissant, bousculé, encaissait une distribution de crochets gauche, droit et uppercuts, comme rarement sans doute il en avait encaissé.

Ruisselant de sueur, les muscles tendus, le visage concentré, le boxeur effectuait ensuite trois rounds de shadow à toute allure, pour terminer cette séance d'entraînement... sous une bonne douche tiède !

— Des coups à assommer une mule, nous disait le professeur Dupain, qui n'est pourtant pas un galéjeur, et quelle précision !...

Holman Williams mettra les gants contre Paco Bueno cet après-midi, à l'Avia-Club.

Entraînement sévère... à l'américaine. Mais, à propos, Waljack n'est-il pas, lui aussi, un rude cogneur ?...

— André BOURRILLON.

● *Battling Haï, qui vient de subir une délicate opération de la rétine, a déclaré à son manager, Gaston Charles Raymond, qu'il abandonnait la boxe de combat pour reprendre son métier de mécanicien-dentiste.*

Un beau boxeur quitte les rangs et c'est dommage !

Carnera voulait lutter contre Max Baer

NEW-YORK. — Primo Carnera, le champion du monde toutes catégories de joyeuse mémoire, fait actuellement une fructueuse tournée de lutte à travers les Etats-Unis. Il s'en vint, l'autre jour, accompagné d'un promoteur de lutte, trouver Max Baer pour proposer à son ancien vainqueur une tournée de matches de lutte dont l'apothéose eût été un match entre les deux anciens champions du monde. Si l'on se souvient du combat au cours duquel Max Baer battit le géant italien après l'avoir copieusement ridiculisé, on imagine ce qu'un « match » de lutte pourrait donner entre nos deux gaillards. Max Baer, qui gagne fort gentiment sa vie en faisant, dans les boîtes de nuit, un numéro comique avec son compère Maxie Rosenbloom, a dû refuser sur les conseils de son docteur.

— S. St.

— *Les frères Ferrien, du Racing, vont s'installer à Tarbes, comme hôteliers.*

Les Basketteurs hongrois inédits à Paris

La saison de basket-ball se termine. Après un match France-Egypte, fait intéressant, nous aurons samedi, au Palais des Sports, une rencontre dont le caractère inédit doit être une garantie de succès.

En effet, les joueurs hongrois qui seront opposés à l'équipe de France des patronages, tous internationaux français, seront inédits en France. Le public parisien ne manquera pas d'être intéressé par la tenue de joueurs qui révélèrent leur grande classe l'an dernier à Genève et la confirmèrent récemment au tournoi européen de Prague.

La sélection française sera formée avec les joueurs suivants : Busnel, Duperray, Perrier, Lesmayoux, Challfour, Gœuriot, Girardot, Beziers, Barrais et Voidey. — J. L.

CATCH | CLOTURE au PALAIS DES SPORTS Lundi 19 mai, à 20 h. 30

CHAMPIONNAT D'EUROPE (poids lourds)

Henri DEGLANE ex-champion du monde - 101 kil. (challenger) — **Yvar MARTINSON** Danois - 102 kil. (tenant)

ET QUATRE AUTRES COMBATS

Loc. : Palais des Sports, 8, boul. de Grenelle, SUF. 44-40 et 41 ; 10, Fg Montmartre, TAI. 70-80 ; 3, pl. des Pyramides, OPE. 81-60.

49 coureurs ont repris la route *au circuit des Six Provinces*

(De notre envoyé spéc. BERVILLE.)

NANTUA (par téléphone). — Le départ de la première demi-étape a été donné ce matin, à 7 h. 20, à 49 concurrents. Valentin n'est pas parti.

Avant le Cerdon, Marius Bonnet, troisième du classement général, et Pothée s'échappent. Cependant le peloton, durement secoué par Martin et Massal, ramène après quelques kilomètres. Dans la descente du Cerdon, le groupe de tête prend 200 mètres au peloton. Un peu plus loin, il est rejoint par Tahon, Audaire et Egea qui avaient été lâchés dans la montée du Cerdon.

A Nantua, les quatre leaders ont trente secondes d'avance sur Bernard Gauthier et une minute sur le peloton où se trouvent les vedettes du classement général.

Yves Vigué déménage

AGEN. — Yves Vigué vient de rentrer de la tournée qu'il fit en Italie en compagnie de Gérardin et de « Senfft ».

— J'ai laissé Paris définitivement, nous a déclaré le jeune sprinter. Je m'installe à l'Isle-en-Jourdain, où, en compagnie de mon frère, nous montons une affaire de fruits. L'Isle-en-Jourdain possède un vélodrome ; Michard n'allait-il pas y chercher sa meilleure forme ?

Jean RAYSSAC.

Demandes d'emploi 30 fr.

Ingénieur de construction avec intérêts pour technique et commerciaux, Etranger avec carte séjour connaissances français, anglais, allemand, tchèque, serbo-croate, slovène, cherche situation. — KALDA, 8, rue Aucoin, AUCH (Gers).

Près Vichy et Montluçon GARDE-MALADE demande à soigner chez elle personne âgée, même infirme ou malade. Prix modéré. En cas d'urgence et de déplacement. Ecrire : HAVAS CLERMONT-FERRAND N° 19.258.

H. j. bachelier, sér. rét., courant transact., dég. obl. milit., cherche situation partie admin., commerc. ou privée, secrétariat ou autre. Ecrire « Paris-presse » N° 694.

Jeune femme cherche chambre meublée indépendante au mois et serait disponible femme de chambre ou gardienne d'enfants. — Ecrire : « PARIS-PRESSE » 705.

St.-dact. dem. empl. quartier Picpus. ROU. 95-62, ou Bibliothèque.

J. hom. lib. oblig. mil., au cour. trav. dactylo, compt. cherche pl. stable Ecr. «Paris-presse» 670

Homme 25 ans, père de famille, bonne instruct. cherche trav. le soir après 19 h. ou le samedi. M. Gerbier, 10, r. Toussaint-Féron, 15e.

J. h. 21 a., lib. serv. mil., moniteur régleur TSF tôles ondes, cherche empl. Aulis, 50, av Edison, Paris.

J. f. 29 a. prés. tr. b., élég. dist. conn. commerce et compt. rech. pl. vendeuse ou direct. mag. luxe Ecrire « Paris-presse », 640.

Sécr. st.-dact. b. prés. Ecrire G. 30, bd Jean Gambetta, Paris. Chef de garage présent. bien, b. techn gr. exp. cap. sec, patron, lang. étr. exc. réf. chers. emploi. Ecrire « Paris-presse », 698.

Intellect. manuel techn. sch. vte, exp. import. devis, bureau, atelier, dact. angl. esp. fab. petite boîte métal, machine outil., etc, dés. situation quelconque, conf. Ecrire HAVAS, TOULOUSE, 1.737.

Monsieur 32 ans demande place régisseur, ou contremaître culture, connaissant un peu toutes branches du métier. « Paris-presse » 656.

J. h. dég. obl. mil. B.E.P.S. ay. 1 an prat. cherche pl. expl. forest. Fr., all. «Paris-presse» 659

J. h. 24 a. dact. caissier-compt. ten liv. paye, lois soc. fisc. ch. empl. bien rém. prov. Germann P.-L., 10, H.-Martin, Pré-St-Gervy.

J. femme bne instruction ch place secrétaire chez médecin ou dentiste « Paris-presse » 672.

Standardiste expér. b. réf. conn. dactylo cherche empl. rempl. vacances. Ecr. « Paris-presse », 609

J. h. 4 ans E.N.P. ferait dessin industr. ou pet. trav. domicile. ROUGET, 187, rue du Nord, 18e.

J. f. 28 a b. pers. capacité, droit st.-dact. compt. ch empl. sec. dir. ou sit. équi. de maison 1er ordre. Ecrire « Paris-presse », 649.

J. fille dactylo âgée 16 a. ch. emploi de administration située rue Gare St-Lazare. «Paris-presse» 684

Ex-comm. 55 a. tr. act. b. prés. lib. bricoleur t. mét. ch. empl. sér. réf. « Paris-presse » 643.

Dame t. conf. prés. b. ayant réf. tiend. int. pers seule Paris, prov. Ecrire « Paris-presse », 651.

J. h. célib. 27 a. b. prés. sér. permis cond. tour. et P.L. pouv. voyag ch. pt. chauf. part. transp. ou tout autre emploi. Ecrire, 85, r. R.-Rolland, Lilas. NOR. 78-97

Personne toute confiance femme chambre, tiendrait intérieur. Ecrire « Paris-presse », 697.

M. 32 ans chef compt. près h. ch. sit. sér. direct sec. pat. etc. Ecrire « Paris-presse », 661.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. fr. bonnes SURJETEUSES bien payées, travail garanti te l'année et 1 MAGASINIER sachant conduire. Références exig. Fabrique de Tricot, 19, r. Cadiz

On demande pour journal bonne secrétaire sténo-dactylo. Adresser curriculum vitæ et prétentions à M. G. MENARD, 142 r. Montmartre

Secrét. sténo-dactylo parl. et écriv. anglais. Arrangem. poss. vacances. RIDEC, 340, r. des Pyrénées, Paris

Chem. tricot., main pour gants jaunes. Trav. à domic. B. rétr. Tél. AUT. 26-43 de 9 à 11 h.

Employés commerciaux qualifiés et sténo-dactylo demand. par organisation cle. Voir après-midi seul. M. BUREAU, 139, Bd Haussmann.

J. gens pr représ. Prov. nécessité voyager, gros gains et commissions. Art. nouveau. — JOSSE, 6, place Voltaire (11e) sauf jeudi et lundi.

Chers. BONNE, NOURRIE LOGEE COHEN, 53, Bd Murat, Paris-16e

Comptables et aides-comptabl. expérim. Dactylos factur. Bon sal. Cant. 42 b. 30 en 5 trs. Ecr. en se prés. de 9 à 11 h. sf samedi, à M. HUFTIER, 56, av. Montaigne.

Dess. employés aux écrit. comm. et ind. exp. réf. CADOMAX, 22, r. Benoît-Pelletan, Rosemny (S.)

On demande trois bonnes ouvrières pour le flou. Se présenter atelier couture, 21, r. Auber.

Jeune homme présenté, exempt de service militaire. Références exigées. MARECHAL, 42, r. de Paradis.

4. Paris-Presse (d)

PREMIERE MAIN CAPABLE. ELVIRE, 60, r. Babylone, Paris.

Dem. chauf. pour aider mén. Sér. réf. Se prés. M. Martin, librairie 18, Bd Haussmann, 17 à 19 h.

On dem. 1 b. coupeur expér. pr vêtem. imperm. et 1 jne hom. débutant appr. pour la coupe, chez W. JACQUES, 7, r. Oberkampf, 11e.

On dem. AIDES-COMPTABLES. DACTYLOGRAPHES. EMBALLEURS. Se prés. 47, Bd de Levallois, Neuilly (Ile Jatte), 42, d'Alsace, COURBEVOIE.

DESSINATEUR Petites Etudes ay. 2 ans pratiq mécanique moy. BRANDT, 52, Champs-Elysées.

Bne mécanographe comptable sur machine « Burroughs Moon » est dem. aux Ets Baudelot, 84, q. de la Rapée Paris. Se prés. de mat.

DEMANDE DE SUITE **TOURNEUR-OUTILLEUR**

Avantages sociaux. Cantine. Cie des ENCRES, 37, rue Deguingand, à Levallois (Seine).

REVUE MENSUELLE placem. fac. de milieux spécialisés ch. démarcheurs sér. actifs, p. abonn et publi. Ecrire av. photo, ENTENTE 88, rue Falsanderie, Paris (16e).

FABR. Parfums dem. représ tants Paris bani. intr. parfum. coll. pharm. Gal. 23-25.

Fabr. ARTICLES de VOYAGE dem. jnes gens lib. serv mil. pr fabric. Victor, 155, r. Charonne.

Dem. ouvr. pour blouses. MONY, 136, Bd Malesherbes, WAG. 91-02

B. comp. plombier p. entr. et chauf.-bains Noiot, 15, r. Humbiot

EMPLOYEE aux écritures 18 a. sérieuse bon sténodactyl. act, B. rémun. et capable, DYNA, 36, av. Gambetta. Sem. 5 jrs. Cantine.

Tr. bne STENO-DACTYLO active, méthodique, b. mémoire, 25 a. envir b. rémunér si sérieuse et capable. DYNA, 36, av. Gambetta (2e). Semaine 5 jours. Cantine.

AIDE-COMPTABLE ou EMPLOYE aux écritures, calculant bien, intelligent, actif, méthodique. Salaire début, 8.000, DYNA, 36, av. Gambetta. Semaine 5 jrs. Cantine.

Sténo-dactylo expér. anglais-français, b. mémoire. Se prés. Tourticel Ltd, 15, rue d'Hanteville.

Mitjaville-Halles, 83, r. St-Honoré dem. sténo-dactylo pr rempl. période vacances. Se présenter.

Garçon-laveur sér. réf. perm. de cond. Garage, 101, r. Belleforêt.

Machines RAPIDEX dem. fraiseurs et ajusteurs Bx sal. 49, rue Olivier-Métra, Paris (20e).

On dem. b. sténo-dact. B. référ. SOVAC, 18, av. Matignon, Paris.

COUPEUR pour CHEMISERIE homme. Se présenter 17, rue du Faubourg-du-Temple, de 8 à 18 h.

On dem. b. tôliers-formeurs, menuisiers en voit. Gr. sal. Carrosserie, 12, av. G.-de-Gaulle, Vincennes, à 50 mètres du métro.

On dem. exc. modelliste et b. ouv. lingères, brodeuses pour blouses et chemisiers. Ecr. donnant de 17 à 19 h. Semaine Fr. 5, r. Provence

STENO-DACTYLO si poss. anglais. Bon. référ. Se prés. UNIC, 10, rue Juliette-Dodu, Paris.

Garage Paris-Nice dem. ouvrier peint. aut et ouv. sell. auto, 59, av. H.-Barbusse, Drancy. Avt. 04-69

Fabrique lampes cherche dem. très bons représentants introduits dans maisons ameublem. ou électr. Ecrire « Paris-presse », 650.

On demande petit ouvrier fourreur-cloneur, mécanicienne fourrure, ouvrière mains. - Maison Krieks, 13, rue des Martyrs (9e).

Ouvriers spécial. sur **TOUR et TOURNEURS** fabrication dem. B. sal. Se prés, T.L.C., 42, r. d'Alsace, COURBEVOIE (Sne).

On dem. **STÉNO-DACTYLO** au cour, comptabilité. Se prés. 42, d'Alsace, COURBEVOIE.

AIDE-COMPTABLE Prix de Revient **POINTEUR** COMPTABLE Payeur **AGENTS** TECHNIQUES Labo. Ecr. ou se présent. 53, rue Bokanowski, ASNIERES. (Cant Coop., avant. sociaux)

BONS TOURNEURS OUTILLEURS **AJUSTEURS** OUTILLEURS sont demand. par MATRA, 16, rue Fourcroy, Paris-17e. (Cantine).

Demande Valet de Chambre de nuit Références exigées - MIAMI-HOTEL, 56, rue des Acacias.

Sténo-Dactylo expé. Régie des Pétroles, 40, avenue Marceau, Paris

On dem. une mécanogr. Elliott-Fisher expérimentée. Ecr. prétentions à Monsieur PAUL, 38, rue Marbeuf, PARIS.

Bonne dactylo est demand. Se présent. S.P.E.I., 7, r. Scribe 5e étage 2 bnes 1ère main bou demand Arsapole Le Bourgh, 27, r. Colisée.

EMPLOYES actifs cherchant à s'étoffer de places sérieuses, avec responsabilité, vous pouvez accéder à des postes demandant des contacts avec la vie productive d'ateliers de une très import. Société Industrielle Paris, Age maxim. 35. Ecrire LAURENT N° 211 SEDA, Bld des Italiens, 11, à PARIS.

Algérie. DESSINATEUR industriel Ecr. âge référ. prét. Mariner, 6 ter rues, Saint-Charles, VERSAILLES

On recherche pour Paris **STÉNOS-DACTYLOS** connaiss. Prévost-Delaunay. **DESSINATEUR** 1er échelon **AJUSTEURS-OUTILL.** connaiss. outils à découper, **BOBINEUSE** pour bobine ordinaire **DÉCOUPEURS** sur presse **CABLEURS** et **DÉPANNEURS RADIO** Coudit. tr. int. Cantine. Se prés. **CHAUVIN - ARNOUX** 190, rue Championnet, PARIS-18e. Métro Guy-Moquet.

Sté de Fabrications Industrielles pr chauffage et aération rech. : 1 bon **SOUDEUR** autogène. **2 MANŒUVRES** pour travail chantier ORLY. Se présenter avec références 6, rue Jean-Jaurès, à PUTEAUX.

DACTYLO-AIDE-COMPTABLE, bonnes référ. Ecr 4089 Publicité Sweerts 36 ter r. Tour d'Auvergne

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Vins Gros Réorganisant service Ventes offre à Représentants sérieux et introduits situation intéressante p. placement Vins intéressants. Ecr. seulement ROMAIN, 34, rue Richer, PARIS.

SI VOUS ÊTES Représentants actifs visitant Coiffeurs, Parfumeurs, Quincailleries Coutelliers, marchands couleurs, Bazars, Pharmacies, va aures affaires importantes. Vous prie, matin ME-MOD, 4, r. Chaseiles Mo Courcelles

ON DEMANDE **TÉLÉPHONISTE-STANDARDISTE** par-lant **ANGLAIS** Ecrire 4084 Publicité SWEERTS 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).

Excell. Tourneurs Parallèle. Fraiseur, Salaire maxim. SIMPLIMAX 85, rue du Chevaleret, PARIS-13e.

Sténo-Dactylo capable. Références. 20, rue Saint-Fargeau, Paris-20e.

Demande ptécotteuses machine moteur et à main connaiss. polocot et surfeteuses-monteuses. Pas qualifiées s'abstenir, G. Jai, 8, rue Mathurin-Régnier, Paris (15e).

Recherchons BONNE MECANOGRAPHE ELLIOT FISCHER. Se présent Nadella, 183, rue de Courcelles, ou Métro Anglais.

TIMOR 77, avenue Parmentier PARIS demande 1) Dact.-factur. 2) Employées écrit. pr services comptables comm. dacty Se prés. av. dem. écrite le matin de 9 h. à 12 h. sf le samedi

On dem. un tr. b. soudeur électrique connaissant réparations automobiles spécialisés. Salaire intéressant. JACQUET, 30, av. Porte Villiers.

Automobiles **SURESNES** TALBOT 33, quai Galliéni, à Suresnes demander **JEUNE HOMME** débrd serv. milit. bonne instruct. dactylo anglais pr service commercial. Référ exig. Salaires, conventions collectives. Primes. Cantine. J&F, sténo-dactylo, début. s'abstenir. BEUQUE, 14, rue Marignan (8e).

On dem. Manut. Homme 40 à 50 a. pour travaux magasin. Se prés. LA SOIE, 158, rue St-Denis, PAR 18.

ON DEMANDE **JEUNE HOMME** 23-25 ans pour travaux bureaux. Ecrire ou se Se présent. FRIGIDAIRE, 11, rue Méderic. LA GARENNE-Colombes.

VENDEURS 1ère force pr visiter commerç. industr. Possib. 30-40.000 p. mois. SLOG, 20, rue Léningrad.

PREMIERES MAIN Flou et Tr.lll. LARRIBET, 68, Bd Malesherbes.

Ets Baudot-Hardoil, quart. Observatoire rech. bonne sténo-dactylo pour Service Comptabilité S'adr. 97, Bld Port-Royal PARIS (14e).

On dem. 1e Ouvr. modiste Robes et Chemisiers modèles et rétée. 3e Mécaniciennes à l'atelier, 3e Apprenties, 14-15 a. prés. pt parents Leclerc 14, r. Bellevue Me Pce Fêtes

On dem. Ajusteurs-Monteurs au cour. réparat. Tôliers-Bricol. Ferreurs et Peintres en voit. P.L.A., 20, r. Fédération (cent. e. prime).

On dem. femme de ménage. S'adr. Vautrin, 106, r. Vieille-du-Temple.

Recherch. Jne fille et dame aides-compt. et employ. aux écrit. Se prés. FABRIQUES FRANCAISES, 12, r. Vil'eneuve, PARIS (20e).

Manufacture réceptionneuse pr. ouvr. qualifiée. Ecr. prét. réf. Christian Serge, 22, r. Caumartin

IMPORTANTE SOCIETE COLONIALE recherche pour comptoirs A.O.F. et A.E.F. agents 30 ans environ ayant bonne formation générale et pratique approfondie transit et donnant importation exportation. Réf. exig. Ecrire MILLET, 33, r. Miromesnil, Paris.

On dem. bons coupeurs H. et D. bon. pompières, apiéceurs et jupières. S'adres. Mon PARIS-ROUBAIX, 132, rue Lafayette (10e).

On dem. Mécaniciennes-nues et coupeuses qualifiées et plieuses pour canadiennes et canadiennes.

Ecrire : ETABts FRENKIEL, 5, avenue de la République (11e).

Coupeur hommes demandé, excell.